

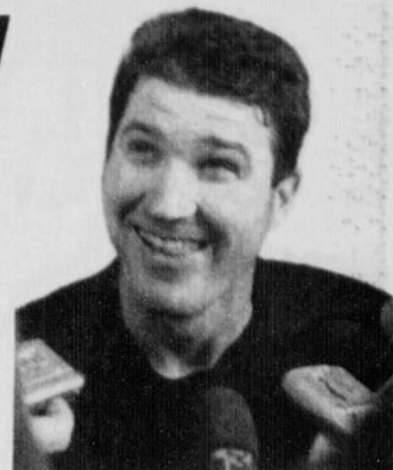


**2500
chercheurs
défilent
au salon
Priorité-
Emploi**
- À LIRE EN A2

**Le grand
Mario
s'amuse**

«Si je suis revenu,
c'est pour gagner
une autre coupe»

À LIRE EN C1



La Tribune

cyberpresse.ca

samedi

SHERBROOKE
21 avril 2001
92e ANNÉE - No 52
0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



Audi

Sherbrooke-Autohaus
(819) 564-AUDI (2834)

ÉMEUTE À QUÉBEC



De violents affrontements ont opposé hier les forces de l'ordre aux manifestants antimondialisation, lorsque ceux-ci ont réussi à faire basculer une partie de la clôture qui ceinture le périmètre de sécurité. Vingt-huit individus ont été arrêtés.

Michel HÉBERT
Québec (PC)

Le premier face-à-face entre les militants antimondialisation et les policiers a donné lieu à de violents affrontements qui se sont vite étendus à divers endroits de Québec, hier après-midi, juste avant l'ouverture du Sommet des Amériques.

Le périmètre de sécurité a été forcé à au moins un endroit, alors qu'un groupe de manifestants a réussi à abattre la clôture sur une distance de plus de 100 mètres tout près du Centre des congrès, où se sont réunis en soirée les 34 chefs d'État et de gouvernement des Amériques.

Les affrontements se sont poursuivis en soirée. Beaucoup plus nombreux qu'en après-midi, les policiers tiraient toujours des gaz lacrymogènes en direction de quelques centaines de manifestants qui continuaient à leur lancer des bouteilles et des pièces de bois. À 23 h, les policiers, armés de gaz et de canons à eau, tentaient toujours de les

disperser dans la côte d'Abraham.

La marche des organisations militantes, qui devait être pacifique, a vite dégénéré en émeute lorsque le cortège de quelques milliers de manifestants est arrivé devant le périmètre de sécurité, en après-midi.

Une poignée de jeunes, masqués à gaz au visage et vêtus de noir — présumés membres du Black Bloc, un groupe anarchiste violent —, se sont agrippés à la clôture pour la faire balancer sur son socle de béton, et finalement la faire basculer.

Gaz contre projectiles

«Ils en ont parlé à la télévision comme si c'était le bout de la m... mais en deux minutes, on l'a cr... à terre», s'est réjoui un manifestant vêtu de noir en parlant de la clôture.

Surpris, la trentaine de policiers qui leur faisaient face est tout de même parvenue à contenir la foule à coups de gaz lacrymogènes et fumigènes et de balles de plastique, en attendant les renforts.

Chrétien condamne le comportement des manifestants

4 PAGES SUR LE SOMMET / B1 À B4

Des projectiles volaient en tous sens: cailloux, bouteilles, rondelles de hockey, balles dures... La tension a grimpé d'un cran lorsque les manifestants ont tenté de se diriger vers le Centre des congrès. Plusieurs centaines de policiers, en rangs serrés, ont réussi à les faire reculer, lançant à répétition des gaz.

Après avoir repoussé ce groupe, les policiers ont dû se déplacer pour faire face à d'autres attaques de manifestants qui tentaient d'abattre les clôtures sur d'autres fronts.

Les gaz lacrymogènes ont enveloppé l'air de la haute-ville, forçant les responsables de la sécurité à verrouiller et sceller les édifices abritant les travaux du Sommet.

Un porte-parole des forces policières

a indiqué que 28 individus, dont un mineur, avaient été appréhendés. Il a aussi confirmé qu'une centaine de membres du Black Bloc s'étaient intégrés à la manifestation.

Cinq membres des forces de l'ordre ont été blessés au cours des affrontements, dont un policier municipal de Sainte-Foy, attaqué et blessé par un groupe de manifestants alors qu'il surveillait la progression de la marche partie de l'Université Laval.

Se tenant debout à l'extérieur de son véhicule de patrouille à l'angle du boulevard René-Lévesque et du chemin Gomin, le policier a été frappé à coups de barres de fer alors qu'il était encerclé par un groupe de cinq ou six membres identifiés au Black Bloc.

Le policier a été transporté à l'hôpital, mais sa vie n'est pas en danger, ont indiqué les autorités policières.

Plusieurs activités du Sommet ont été annulées ou retardées en raison de ces événements. La cérémonie d'ouverture du Sommet, prévue pour 18 h 30, a été retardée de plus d'une heure.

L'odeur du gaz



Gilles FISETTE

Québec

Le gaz lacrymogène est un gaz très efficace. Rien de tel pour amener les policiers à sortir aussi leur. Et, alors, rien de mieux pour repousser la foule.

Tout cela a été une fois de plus vérifié, hier après-midi et en soirée, notamment à la clôture qui ceinture la «cité interdite du Sommet des Amériques», à la hauteur du boulevard René-Lévesque, à Québec.

Le gaz lacrymogène, avec sa forte odeur de vinaigre, irrite fortement les yeux et la gorge, même quand il est dilué dans l'air et porté par le vent. Oh, rien pour se coucher par terre ou pleurer mais assez pour faire reculer et donner l'envie de s'éloigner d'une scène dont on n'est que spectateur.

Des gens, quelques rangs plus avant, en reçoivent une dose plus massive. Ceux-là virent comme fou, ne sachant plus quoi faire pour que cesse l'irritation. Et plus on frotte, plus ça pique. Des bouteilles d'eau distribuées plus tôt par des manifestants écologistes deviennent subitement très utiles.

Quand la foule panique et amorce un subtil mouvement de recul, il est difficile de demeurer sur place. La vague emporte. Puis le mouvement s'inverse et la foule revient à sa position première. Comme une danse à deux temps.

La manifestation avait pourtant commencé sur un ton enjoué, au Parc de l'Amérique française, en bordure du boulevard, près du périmètre de sécurité, à compter de midi. Puis, les choses ont rapidement mal tourné quand les vagues de nouveaux arrivants n'ont cessé de déferler.

Quelques jeunes se sont mis à secouer les clôtures bien ancrées dans des blocs de béton. L'un d'eux a grimpé au sommet de la clôture et, malgré le balancement qui risquait de le projeter au sol, a donné suffisamment de poids pour couler la structure. Il n'en fallait pas plus pour que le mur tombe sur une centaine de mètres.

Puis, des projectiles et des bombes fumigènes lancés vers les policiers ont excusé l'expression - mis le feu aux poudres.

L'affrontement a duré plus d'une heure avant que des vagues de policiers prennent à revers les manifestants afin de les repousser vers la rue Cartier et la basse-ville.

Une trentaine de policiers ont d'abord occupé le haut du parc. Puis, par vague, ils ont «nettoyé» le périmètre, à coup de gaz irritant, faisant reculer puis retraiter les manifestants.

Après souper, la situation semblait sous contrôle. La suite viendra peut-être plus tard en soirée ou demain, Chose sûre, elle viendra. Mais, attention, pas avec la Marche prévue pour aujourd'hui, qui, elle, rappellera le, se déroulera dans la basse-ville, loin du périmètre de sécurité.

Avant que la situation ne dégénère, de beaux spectacles avaient égayé la foule. L'un des moments forts a été celui offert par ce groupe d'une dizaine de manifestants qui avançait comme au ralenti. En silence. Sur leur bouche, ils avaient dessiné trois barres noires qui s'entrecroisaient comme s'ils s'étaient muselés avec du ruban gommé. Ils ont mis un temps fou à se rendre à la clôture, le regard fixe. Comme des zombies. Ils sont arrivés à la clôture, l'ont agrippé, ont collé leur visage et ont longuement fixé le Centre des congrès où les chefs d'État se réuniront.

Puis, au même rythme, ils ont tourné le dos à la clôture et s'en sont allés. Juste ça et le message passait à mille kilomètres à l'heure.

Météo / C6

SOLEIL

16

5h50

19h40

23 avr 30 avr 07 mai 15 mai

Les rumeurs d'élections s'amplifient

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Les pièces du casse-tête tombent en place à une telle vitesse que tout semble indiquer que le premier ministre du Québec, Bernard Landry, pourrait convoquer les citoyens aux urnes le 18 juin prochain pour des élections générales.

La Tribune a appris de différentes sources gravitant autour des partis politiques provinciaux que des informations circulent à l'effet que Bernard Landry s'apprête à déclencher des élec-

tions générales avant la fin du printemps 2001. Selon différents informateurs qui ne souhaitent pas s'identifier, des directeurs de scrutins auraient été avertis par les hautes instances du PQ de se tenir prêts à toutes éventualités.

Le premier ministre profiterait du contexte économique favorable au Québec pour déclencher des élections précipitées.

Lors du dernier scrutin général au Québec, le 30 novembre 1998, le PQ alors dirigé par Lucien Bouchard avait été reporté au pouvoir avec une majorité de sièges à l'Assemblée nationale.

Il a été impossible, hier, de joindre

le député de Sherbrooke et chef de l'Opposition officielle, Jean Charest, pour obtenir ses commentaires quant à un éventuel déclenchement d'élections le 18 juin. M. Charest avait évoqué la possibilité du déclenchement d'élections hâtives lors d'une réunion du caucus de ses députés, en février.

Un remaniement ministériel significatif le mois dernier et un budget à saveur électorale favorisant deux thèmes chers au Québécois, la santé et l'éducation, ajoutent aux spéculations d'un déclenchement d'élections précipitées à la mi-mai, pour un scrutin avant la fin du printemps au Québec.

Une tradition d'excellence en conseils financiers depuis 1980



Jean Crépeau
Conseiller en placement

Intégrité
Excellence
Confiance

L'équipe Crépeau
ScotiaMcLeod

Jean-Sébastien Crépeau
Conseiller en placement



*Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capitaux Inc. est un usager autorisé de la marque. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc. Membre du FCPE.

44827

INDEX

Annonces classées C-1, D-7
 Arts et spectacles G-1
 Bandes dessinées H-6
 Bourses B-12
 Carrières et professions B-5
 Centre-du-Québec E-6
 Décès D-11
 Chez nous E-1
 D'ici et d'ailleurs B-1
 Économie B-11
 Éphémérides D-10
 Habitation C-3
 Horoscope H-6
 Loteries A-9
 Messier en liberté D-6
 Météo C-6
 Mot perdu H-6
 Mots croisés C-8, H-6
 Nos sorties H-3
 Opinions A-14, H-5
 Sports D-1
 Vie religieuse H-10
 Voyages F-1
 Vue sur Sherbrooke A-6

SALON PRIORITÉ-EMPLOI



Dans l'ordre, la directrice régionale d'Emploi-Québec, Liette Tessier-Allard, le député de Frontenac et représentant du gouvernement du Québec, Marc Boulianne, la présidente d'honneur du Salon Priorité-Emploi, Renelle Anctil, le député de Sherbrooke et chef de l'Opposition officielle, Jean Charest, la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay et le directeur du Centre des ressources humaines Canada, Guy Crépeau, procèdent à l'ouverture protocolaire du salon Priorité-Emploi 2001.

À LIRE LUNDI

MÉRITE ESTRIEN
 L'abbé Robert Jolicoeur est très fier d'avoir eu le courage de rester!

Bilan des Salons Priorité-Emploi et Expo-Habitat

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courrier électronique: rédaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente: 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.V.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 699,92\$, 6 mois 409,74\$
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Nos excuses

NDLR - La Tribune tient à s'excuser auprès des membres de la famille du capitaine Richard Lavoie du Centre de recrutement des Forces armées canadiennes pour la publication d'une photo sur laquelle il apparaît dans le cahier spécial du Salon de Priorité-Emploi. Malheureusement, M. Lavoie, qui devait participer activement au salon qui se poursuit aujourd'hui, est décédé peu après la prise de la photo en vue de la publication du cahier spécial. M. Lavoie est décédé dans un accident sur l'autoroute 10, à la hauteur de Carignan.

Une «aubaine en or» pour tous



René-Charles QUIRION

Sherbrooke
 Depuis hier midi, la balle est dans le camp des chercheurs d'emplois. Plus d'une cinquantaine d'employeurs espèrent combler quelque 1600 postes vacants dans le cadre de la deuxième édition du Salon Priorité-Emploi.

L'arrimage de personnes en recherche d'emploi et des employeurs à la recherche de candidatures, voilà l'essence du Salon Priorité-Emploi qui se termine à 16h cet après-midi.

Hier, plus de 2530 chercheurs d'emplois ont visité le salon, afin de dénicher l'emploi tant convoité et les pa-

trons ont eu autant de chances de voir défiler les candidats potentiels en espérant dénicher la perle rare.

Si les secteurs commercial et industriel sont bien représentés comme l'année dernière, des représentants de la fonction publique, du secteur de la santé et des établissements de formation s'étaient joints au groupe d'exposants pour profiter de cette manne de chercheurs d'emplois.

Bombardier, Waterville TG, le CHUS, le Conseil du Trésor du Québec, Cavalier Textile, Rona l'Entrepôt ou Saargummi Québec, autant de grandes entreprises ou institutions régionales qui profitent du Salon Priorité-Emploi pour recruter de la main-d'oeuvre.

«Nous avons accepté seulement des entreprises qui avaient des postes immédiats à combler. Les entreprises démenagent ici leur bureau des ressource

humaines. Les employeurs ont accès à toutes les facilités», mentionne le coordonnateur du Salon Priorité-Emploi, Gaston Bachand.

Bénéfique pour tous

La présidente d'honneur du Salon Priorité-Emploi, Renelle Anctil, explique que ce marathon de 14h en deux jours est bénéfique tant pour les employeurs que les chercheurs d'emplois.

«Tout est là pour accommoder les deux parties. Toutes les conditions sont réunies ici pour favoriser les arrimages. Les gens connaissent souvent peu les critères d'embauche des entreprises, un salon du genre est une belle occasion de les découvrir», indique Mme Anctil.

Le représentant du gouvernement du Québec, le député de Frontenac, Marc Boulianne, estime que la formule du Salon Priorité-Emploi en est une gagnante.

«C'est une formule intéressante pour vaincre la pauvreté et le chômage. Nous avons une belle preuve de la solidarité des intervenants pour favoriser l'emploi. Un salon du genre est une aubaine en or tant pour les chercheurs d'emploi que les entreprises qui ont besoin de main-d'oeuvre», poursuit le député Boulianne.

Le député de Sherbrooke et chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale, Jean Charest, voit à travers des salons comme Priorité-Emploi une certaine contradiction entre un taux de chômage élevé et une pénurie d'emploi dans certains domaines.

«Un événement du genre est plein de bon sens. Il n'y a jamais de désaccord entre le gouvernement et l'opposition quand il est temps de créer de l'emploi ou de le favoriser. Cependant, il ne faut pas oublier la formation comme c'est ici le cas», estime M. Charest.

Première de la file pour saisir sa dernière chance

Sherbrooke (RCQ)

Les portes du Salon Priorité-Emploi n'étaient pas ouvertes que déjà quelques centaines de personnes faisaient le pied de grue, hier peu avant midi, devant le Centre Expo-Sherbrooke, afin de dénicher un emploi dans le cadre de cet événement.

Première de la file, Bernadette Labonté attendait depuis 10 h, hier matin, l'ouverture de ce qu'elle qualifiait comme sa dernière chance.

«Je viens de terminer une formation de commis-comptable informatisé. J'ai cherché beaucoup, mais on demande toujours deux ou trois années d'expérience dans le domaine. Je viens de sortir d'une réorientation de carrière et je n'ai pas cette expérience», indique Mme Labonté.

Craignant de se retrouver sur l'aide sociale le 1er juin prochain, Mme Labonté espérait que le Salon Priorité-Emploi lui ouvre une porte pour éviter cette perspective.

«Je veux travailler et j'espère que ça va fonctionner. Cependant, je suis sceptique», admet Bernadette Labonté avant de pénétrer au Salon Priorité-Emploi.

Si cette dernière était plutôt incertaine quant à son avenir, d'autres comme Stéphanie Therrien avaient fait une bonne impression et espéraient bien que la recherche d'emploi puisse prendre fin rapidement. Originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Stéphanie Therrien, qui détient un diplôme en couture, semblait avoir trouvé l'emploi recherché au Centre industriel de confection de Windsor.

«C'est très difficile de chercher de l'emploi dans les usines de confection. Dans ma région, il n'y avait rien. Je suis venue en Estrie en espérant trouver quelque chose dans mon domaine et je crois que c'est le cas avec cette entreprise», estime Stéphanie Therrien.

Les représentantes de l'entreprise de confection, Claudia et Nancy Saint-Cyr, qui recherchent une dizaine de couturières, ont trouvé Stéphanie très motivée et intéressée à leur entreprise.

«Il reste encore quelques détails à régler, mais son embauche semble être sur la bonne voie. Elle est jeune et ça nous prend de la relève», indique Claudia Saint-Cyr.

Au kiosque de ACI Telecentrics, la directrice des ressources humaines, Danielle Saint-Vincent, avait déniché à 15 h, au moins 16 de la vingtaine d'employés que l'entreprise souhaitait dénicher. Bilingue et possédant une expérience dans les institutions financières, Patricia Weston-Tessier, venait tout juste d'être engagée par l'entreprise de télémarketing de la rue Courcelle.

«J'étais confiante de me trouver quelque chose ici. Je visais spécifiquement ACI et j'ai obtenu un emploi à cette entreprise», poursuit Mme Weston-Tessier.

Tout comme la fonction publique québécoise qui recrutait des employés dans tous les corps de métiers, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke était un employeur fort intéressé à dénicher des candidats intéressants au Salon Priorité-Emploi.

Si la pénurie d'infirmières a fait la manchette, le CHUS offrait également une centaine d'autres postes. Pharmaciens, techniciens en radiologie, techniciens en radiothérapie, techniciens en électrophysiologie médicale, préposés aux bénéficiaires et secrétaires médicales figuraient parmi les postes à combler par l'institution de santé.



Le plus important employeur au Québec, le Conseil du Trésor, recrute au Salon Priorité-Emploi comme en fait foi cette photo où la responsable régionale du Conseil du Trésor, Chantal Lussier, explique les démarches d'embauche à une participante au salon, Julie Jalbert, qui possède une formation en psychoéducation.

Une opportunité à saisir pour 50 immigrants venus de Montréal

Sherbrooke

Parmi les milliers de personnes qui ont pris part, hier, au Salon Priorité-Emploi, une cinquantaine d'immigrants venus de Montréal espéraient obtenir une chance de se dénicher un emploi en Estrie.

La responsable du groupe, Yasmina Redjouani du Collectif des femmes immigrantes du Québec, indique que la plupart des personnes qui ont visité Sherbrooke, hier, viennent de débarquer au pays.

«La plupart de ces personnes détiennent des diplômes universitaires allant jusqu'au doctorat. Ce sont des personnes très qualifiées», indique Mme Redjouani.

Arrivés en matinée de la métropole, ces immigrants ont eu droit à un tour de ville de Sherbrooke, afin qu'ils se familiarisent avec ce qui pourrait devenir leur terre d'adoption.

«Priorité-Emploi est une activité intéressante pour eux, car ils peuvent prendre contact avec des employeurs. Ce sont des personnes qui possèdent de l'expérience, des qualifications intéressantes et qui maîtrisent la langue française», poursuit Yasmina Redjouani.

Aujourd'hui, un autre contingent d'une cinquantaine de personnes devrait faire le même itinéraire. Cette activité se tient dans le cadre d'un programme de régionalisation de l'immigration.

«Le Québec, ce n'est pas seulement Montréal. Il y a d'autres villes où la qualité de vie est différente et tout aussi intéressante. La plupart des participants proviennent du Maghreb», indique la responsable du programme de régionalisation de l'immigration au SATI en Estrie, Manon Paquet.

Cette dernière indique que cette tournée, qui en est à sa troisième année, a permis à une

centaine de personnes d'établir leur famille dans la région pour profiter d'un nouveau départ dans leur pays d'adoption.

«C'est un programme qui se tient dans plusieurs régions du Québec, dont celle de la capitale. Il est décevant de constater que certains immigrants doivent repartir, car ils ne se sont pas intégrés», poursuit Mme Paquet.

Qualifié, mais sans emploi

Si ce groupe d'immigrants tente d'obtenir une deuxième chance en région, Cyprien Ngezahayo est arrivé en Estrie depuis le mois d'août dernier et souhaite se dénicher un emploi.

Originnaire du Burundi, M. Ngezahayo, a de la difficulté à se trouver du travail, car ses compétences ne sont pas reconnues. Enseignant au primaire pendant huit ans, directeur d'école durant quatre ans et employé du ministère de l'Intérieur dans son pays d'origine, Cyprien Ngezahayo, ne se voit pas reconnaître le droit d'enseigner au Québec.

«On ne veut pas reconnaître mon diplôme pour me donner un permis d'enseigner ici. Ce que j'espère du Salon Priorité-Emploi, c'est qu'un employeur me donne ma chance. Il suffit de me donner des règles précises. Je m'adapte à plusieurs domaines», assure Cyprien Ngezahayo.



Cyprien Ngezahayo

Cinq maires proposent un 20e district

Le geste initié par Benoît Charland revient à garantir un siège à Waterville sur le conseil de la ville unifiée

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Une proposition endossée par cinq maires de la banlieue sherbrookoise vient d'être soumise au conciliateur Pierre Gauthier pour éliminer les irritants sur le découpage électoral ainsi que pour tenter de convaincre les élus de Waterville que leur population sera bien servie à l'intérieur de la ville nouvelle de Sherbrooke.

Cette suggestion repose sur l'ajout d'un 20e district électoral afin d'éviter de charcuter les limites territoriales des villes existantes et pour garantir un siège à Waterville au conseil municipal de la ville unifiée. Le document expédié hier au bureau du conciliateur Gauthier est signé par les maires d'Ascot, Bromptonville, Deauville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford.

Le maire de Rock Forest, Benoît Charland, qui a initié la réflexion et élaboré la proposition avec ses homologues de Deauville et Saint-Élie, croit que ce compromis serait une façon de sortir de l'impasse qui a amené les élus de Waterville à voter en faveur d'un rattachement à la MRC de Coaticook et les élus d'Ascot à refuser d'appuyer

la demande commune de regroupement exigée par le gouvernement.

«Le découpage proposé par le conciliateur, qui rattacherait Waterville à une partie du centre-ville de Sherbrooke, n'était pas ce qu'il y avait de plus songé et avait été établi sur une base strictement numérique. C'était pratiquement comme dire aux citoyens de Waterville que nous ne voulions pas d'eux. En leur garantissant un siège au conseil municipal, ça n'envoie pas le même message», estime M. Charland.



Benoît Charland, maire de Rock Forest

Toujours en désaccord, mais...

Cette bouée est lancée par des maires qui demeurent réfractaires à la fusion avec Sherbrooke, geste que le maire de Rock Forest ne considère pas paradoxal.

«Je suis toujours en désaccord avec le projet de la ville unique, mes collègues aussi. Mais nous avons le choix entre rester dans notre coin et bouder ou suggérer des corrections aux structures qui auraient été recommandées par le conciliateur et mises en place par le gouvernement provincial. Nous ne voulions surtout pas avoir à porter l'odieux de ce qui était proposé», précise-t-il.

Selon M. Charland, le conciliateur Gauthier et la ministre Louise Harel ont intérêt à souscrire à l'idée de passer de 19 à 20 districts électoraux à l'intérieur des six arrondissements de la future ville.

«En constatant à quel point le dossier s'enlisait, nous nous sommes mis dans les souliers du conciliateur et dans ceux de la ministre. Nous avons cherché un compromis acceptable. Nous croyons que Mme Harel et M. Gauthier pourraient se sortir une épine du pied en acceptant cet ajustement», dit-il.

Le maire de Rock Forest est d'avis que la ministre Harel ne peut d'aucune façon accéder à la demande des élus de Waterville, qui ont demandé à être détachés de la MRC de Sherbrooke pour se greffer à celle de Coaticook.

«Dans les objectifs que Mme Harel a fixés pour les agglomérations comme Sherbrooke, la région métropolitaine de recensement (RMR) était d'abord considérée et au minimum, la MRC. La ministre ne peut consentir à la demande de Waterville sans créer de discrimination envers nos citoyens qui, eux, n'ont pas le choix d'accepter d'être intégrés à une plus grande ville».

M. Charland précise que si les maires de Sherbrooke, Fleurimont et Lennoxville n'ont pas été sollicités pour participer à l'ébauche de la proposition, c'est que leur territoire n'était pas touché par les modifications importantes apportées aux districts électoraux pour rattacher Waterville à un arrondissement autre que celui de Lennoxville.

«Tous les conseils municipaux ont cependant reçu une copie de la proposition hier après-midi», a-t-il précisé.

llaroche@latribune.qc.ca



Le recrutement agressif du CHUS crée des problèmes aux autres

François GOUGEON

Sherbrooke

L'offensive du CHUS pour recruter des infirmières n'est pas sans inquiéter les autres établissements de soins de l'Estrie qui, déjà sur la corde raide, craignent de perdre des effectifs.

«C'est une escalade dans la surenchère. Ça va être au plus offrant», a déploré à *La Tribune* le directeur général des établissements de santé unifiés de la MRC de Memphrémagog, Jean Lavigne.

On sait que le CHUS, dans le but d'attirer des infirmières et de les garder, a lancé un plan audacieux et unique au Québec: les candidates ont la certitude d'une poste et une garantie de travail à temps plein jusqu'en octobre 2003.

Or, dans le cas de l'hôpital de Magog, la mesure retenue portait sur une garantie d'emploi jusqu'en fin septembre prochain. «Face au CHUS, notre mesure incitative n'est plus concurrentielle», a convenu M. Lavigne.

«On n'est pas choqué contre le CHUS qui réagit à une pénurie, commente pour sa part Mario Morand, dg du Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos. L'offensive du CHUS ne vise pas à dépouiller le reste de l'Estrie de nos infirmières mais à lui éviter d'en perdre pour Montréal... Cependant, ça va nous causer des problèmes.»

Il faut comprendre que dans ces hôpitaux de périphérie, comme à Lac-Mégantic et ailleurs en Estrie dans les établissements offrant des soins de courte durée, le départ ne serait-ce que de une ou deux infirmières - à cause de l'offre du CHUS ou autrement - peut facilement tourner au drame.

Et les petits hôpitaux sont incapables de répondre à la surenchère d'un géant comme le CHUS: on ne dispose pas des mêmes

budgets bien sûr mais l'organisation y est différente et en plus, on doit parfois composer avec différents syndicats d'infirmières.

«On est moins à risque que les établissements situés dans un rayon plus près du CHUS que nous mais ça inquiète. Surtout que même si on a recruté quelques infirmières grâce à une offensive qu'on a lancée en janvier dernier (garantie d'heures et du temps complet), l'équilibre est précaire. Il nous manque sept à huit infirmières pour être à l'aise... Je pense qu'on devra bonifier et mettre en place d'autres outils pour le recrutement d'infirmières», a dit Pierre Lefleur, directeur des services administratifs du Carrefour de la santé du Granit.

À Asbestos et à Magog, on craint, sinon une rupture de services advenant le départ d'infirmières, des complications à l'été. «Comme on est déjà tellement serré, on va devoir limiter le choix de vacances de nos infirmières», a noté M. Morand.

«Et c'est pas ça qui va aider à améliorer le climat de travail», a rajouté Jean Lavigne.

Bien que dans un établissement de soins de longue durée comme L'Estriade (Résidence de l'Estrie, Foyer St-Joseph et Bromptonville) la pénurie soit moins criante, Claude Lavoie, son directeur général, voit un risque dans l'offensive du CHUS.

«C'est certain que des infirmières sur une liste de rappel risquent d'être tentées

par une offre comme celle du CHUS. la nature du travail ici qui est passable. Ce qui nous aide c'est que comme on en a peu sur la liste de rappel et qu'on les utilise à plein temps, l'offre du CHUS va paraître moins attrayante. Et puis il y a

PEU IMPORTE OÙ VOUS L'AVEZ ACHETÉ

PREMIER DIVERSIMANTO honore les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.

Présentez-vous en personne au magasin. Venez déposer votre manteau d'hiver et nous vous remettons GRATUITEMENT un

FOULARD

d'importation italienne

Un seul coupon par client pour la durée de la promotion. Valable jusqu'au 30 avril 2001.

PREMIER DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

422, King Est
SHERBROOKE

(819) 564-1337
Sans frais 1 888 564-1337

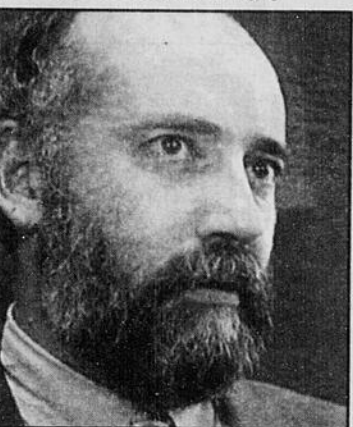
PREMIER DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

422, rue King Est
SHERBROOKE

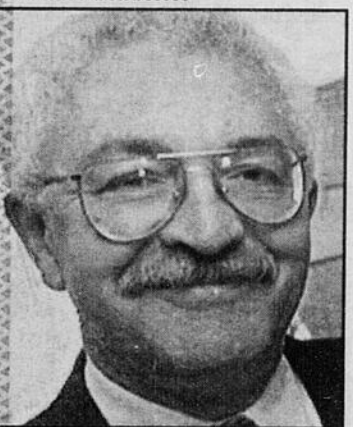
(819) 564-1337
Sans frais 1 888 564-1337

SERVICE GRATUIT DE CUEILLETTE À DOMICILE PARTOUT EN RÉGION

Jean Lavigne, directeur général des établissements de santé unifiés de la MRC de Memphrémagog



Mario Morand, du Centre communautaire de santé de la MRC d'Asbestos



Claude Lavoie, directeur général de l'Estriade

Un CLSC a perdu au moins quatre candidates infirmières

Sherbrooke (FG)

Jusqu'à sans problème de pénurie d'infirmières, le CLSC de la région sherbrookoise vit maintenant des jours plus sombres; ce que l'offensive de recrutement du CHUS n'aidera pas à solutionner.

Au moins quatre candidates qui devaient passer en entrevue pour fin de sélection se sont désistées à la dernière minute pour sauter plutôt sur l'offre du CHUS.

«La pénurie d'infirmières, c'est une situation assez nouvelle chez nous. L'an passé par exemple, on n'a pas vécu la crise des autres établissements, surtout les hôpitaux de courte durée. Mais là, ça nous rattrape et l'offre du CHUS n'a rien pour nous aider», a indiqué la directrice des services administratifs de l'organisation qui regroupe les CLSC SOC et Gaston-Lessard, Josée Paquette.

Pourtant, voyant venir un risque de pénurie, l'établissement avait aussi mis sur pied son programme pour attirer les recrues: une disponibilité de temps assurée de la mi-mai à la mi-octobre qui vient. Mais pour les jeunes finissantes, l'offre du CHUS l'a emporté.

Aussi, au lieu de surenchérir dans les avantages, le CLSC de la région sherbrookoise va miser sur sa spécificité en s'adressant à des infirmières certes plus âgées que les finissantes mais intéressées à relever le défi du communautaire, autant avec les enfants, les familles et les personnes âgées et qui possèdent une forte autonomie.

N'empêche qu'avec des besoins d'infirmières ça et là au CLSC, comme pour la clientèle des personnes âgées et en perte d'autonomie ou de fin de semaine avec le service Info-Santé, Mme Paquette s'attend à ce que la situation soit très fragile dans les prochains mois.

FH François Huot & Associés Syndic Inc.
SYNDICS ET GESTIONNAIRES

AVIS DE NOMINATION

La direction de François Huot & Associés Syndic Itée annonce la nomination de M. Daniel Brodeur, syndic.

M. Brodeur accepte de relever un nouveau défi en participant à l'établissement permanent du bureau de François Huot & Associés Itée à Granby. Il secondera également l'équipe de Sherbrooke.

Titulaire d'une licence de syndic depuis juillet 2000, M. Brodeur réside à Granby et y est connu comme professionnel dans ce domaine depuis 10 ans.

François Huot & Associés Syndic Itée gère des bureaux à Mégantic, Sherbrooke et Granby. La firme reçoit des mandats de réorganisation financière et agit comme syndic de faillite et administrateur de proposition de consommateur.

C'est avec fierté que l'accueillons dans l'équipe.

M. Daniel Brodeur

155, rue St-Jacques # 204,
Granby J2G 9A7
(450) 776-3500

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

279\$ PAR MOIS, location 48 mois*

0\$ acompte disponible

- ENSEMBLE ÉLECTRIQUE
- RADIO AM/FM/CD
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 H
- CLIMATISEUR
- SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES
- MOTEUR 2.4 L DE 155 CHEVAUX
- MOULURES LATÉRALES
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

DÉTENEZ LE POUVOIR

ALTIMA

2,8%** FINANCEMENT À L'ACHAT

*Location de 48 mois pour l'Altima GXE 2001 (T4RG51 AAO). Acompte ou échange équivalent de 3295\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement à partir de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

La course contre la montre



Vue sur SHERBROOKE
Luc LAROCHELLE

Il y a des similitudes entre conduire un dossier politique comme la réorganisation municipale et piloter une voiture de Formule un. Le plus tôt la course se termine, le plus tôt on est à l'abri des accidents. Si un contact se produit en piste, des débris se répandent et la conduite devient plus périlleuse. Si un moteur explose et que l'huile pisse sur la chaussée, ça dérape.

Les élus de la région étaient les plus rapides du Québec lors de la dernière visite à Sherbrooke de la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, le 6 mars dernier. Ils avaient rattrapé d'autres concurrents (Montréal, Québec, Hull-Gatineau) pourtant partis six mois avant eux. Les maires sont entrés dans le virage de la réorganisation municipale à 200 km/h en contrôle de leur nouveau bolide, un 144 000 chevaux-vapeur!

Un faux départ, ai-je écrit au lendemain de la rencontre avec Mme Harel, qui revêtait un caractère historique. C'est qu'un nuage de fumée était apparu au terme de la conférence de presse de la ministre avec le refus du gouvernement d'accepter un arrondissement Lennoxville-Waterville bilinéaire. Rien de sérieux, un détail, s'étaient empressés de dire Mme Harel et son collègue Claude Boucher, devenu ministre depuis.

C'était bien le signe d'une fuite d'huile, qui ruisselle sur la piste et qui a provoqué des sorties de piste. Waterville veut foutre le camp dans la MRC de Coaticook, les ruraux du Canton de



Malgré leurs sourires, lors de la venue à Sherbrooke de la ministre Harel, le 6 mars dernier, les maires de la banlieue n'ont pas cessé d'exprimer des réserves face à la création de la ville nouvelle. Et voilà qu'une élection provinciale, dans l'air pour le 18 juin, pourrait venir compliquer le dossier

Hatley qui ne veut pas davantage de la ville unifiée et les élus d'Ascot qui se livrent à une virulente dénonciation des fusions, exigent une consultation publique, et expriment par résolution officielle leur refus d'endosser la demande de regroupement.

Quand la piste se dégrade, les coups de volant sont brusques. Voilà que le maire d'Ascot, Robert Pouliot, est cosignataire avec quatre autres maires de la banlieue d'une proposition qui n'apporte pour seul changement que l'ajout d'un 20e district élec-

toral. C'est loin des récriminations exprimées trois jours plus tôt par le conseil municipal d'Ascot.

Les maires estiment toutefois qu'en assurant un siège à Waterville au conseil municipal de la ville unifiée, la population y trouvera son compte.

Les citoyens et les élus favorables au rattachement à Coaticook, lors de la séance spéciale de jeudi matin, s'élevaient contre le principe même d'une fusion avec Sherbrooke, contre l'idée d'être intégrés à une grande agglomé-

ration. Ceux-ci s'accrocheront aux propos de Claude Boucher qui s'est commis publiquement en disant que son gouvernement respecterait la volonté locale. La ministre Harel aurait pris le même engagement devant le préfet de la MRC de Coaticook, Michel Belzil, qui, de par son titre de président la Fédération québécoise des municipalités, est un acteur de premier plan dans le monde municipal que le gouvernement provincial n'a pas intérêt à flouer.

Mais comment la ministre Harel pourrait-elle reconnaître aux élus et

aux citoyens de Waterville le libre choix de leur avenir et nier ce privilège aux résidents des autres municipalités? C'est un pari qui semble perdu à l'avance pour les gens de Waterville qui espèrent une sanction ministérielle pour échapper à la fusion avec Sherbrooke.

Le conciliateur Pierre Gauthier affirme que le retard de quelques semaines (le 7 mai au lieu du 16 avril, première date annoncée par la ministre) pour le dépôt de la demande communale de regroupement des neuf municipalités de la région sherbrookoise ne changera rien aux échéanciers du 4 novembre, pour l'élection municipale, et du 1er janvier 2002, pour le démarrage de la nouvelle ville.

M. Gauthier est pourtant bien au fait de la rumeur persistante d'une élection provinciale, le 18 juin. Si cette rumeur se confirme, l'émission des brefs confirmant le déclenchement de la campagne électorale se fera au milieu du mois de mai. Cela laissera à peine une semaine entre le dépôt de la demande de regroupement et la dissolution des instances gouvernementales qui auront à sanctionner le décret final créant la ville nouvelle de Sherbrooke.

À l'hypothèse du report du décret à cause de l'élection, s'ajoute celle d'une possible défaite du Parti québécois. Est-ce qu'à titre de chef du gouvernement, le député de Sherbrooke, Jean Charest, s'empresserait d'adopter un décret pour fusionner les villes de sa région?

Il y a de l'huile sur la piste et après la baisse de régime des dernières semaines, donnant à penser à une crevasse lente, le conciliateur Gauthier n'a que très peu de temps devant lui pour finir la course. Il faudra qu'il se montre plus habile derrière le volant.

llarochel@latribune.qc.ca

Le géant Home Depot garde un oeil sur Sherbrooke

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le géant américain Home Depot pourrait éventuellement sortir ses armes dans la guerre qui se prépare à Sherbrooke entre Rona l'Entrepôt et Réno-Dépôt.

Mais cette guerre entre Rona l'Entrepôt et Réno-Dépôt devra durer au moins un an avant qu'un troisième adversaire s'y implique, a pu apprendre La Tribune hier.

D'un côté, Rona l'Entrepôt, ouvert en juin 1998 tout juste à côté du Carrefour de l'Estrie.

De l'autre côté, Réno-Dépôt, le long de la 410, très près de Rona l'Entrepôt, et dont les travaux de construction doivent débuter dans quelques semaines, L'ouverture de Réno-Dépôt est prévue pour la fin de l'été et plusieurs connaisseurs prévoient une guerre féroce entre ces deux géants de la

quincaillerie.

Voilà que Home Depot, un géant américain s'attaquant au marché québécois depuis un an, avoue maintenant, mais discrètement, que Sherbrooke figure «peut-être» dans ses plans d'expansion.

Les rumeurs allaient bon train jusqu'à ce jour, mais il semble que c'est la première fois qu'une porte-parole de l'entreprise laisse filtrer des informations plutôt précises.

Jointe chez Home Depot à Toronto hier matin, Linda Hannan a été plutôt vague sur les possibilités de l'ouverture d'un commerce à Sherbrooke.

Chose certaine, pas question de projet en cours d'année.

Mais, a-t-elle expliqué, on attendra un an avant d'étudier plus profondément cette possibilité.

«Tout ce dont je peux parler, ce sont des projets pour l'année et Sherbrooke n'y figure pas», dit-elle.

Mais cette dernière ne cache pas que Sherbrooke puisse faire partie des projets à moyen terme...

Home Depot possède-t-il déjà des

terrains à Sherbrooke?

«On ne peut répondre à cette question, c'est de l'administration interne», répond-elle.

Home Depot possède déjà des magasins dans Laval, Gatineau et Lachenaie et est en chantier pour au moins trois autres établissements au Québec.



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Les travaux de construction pour le futur Réno-Dépôt de Sherbrooke devraient débuter dans quelques semaines le long de la 410, le magasin devant être inauguré à la fin de l'été.

Clinique médicale de Rock Forest

Tout devrait revenir à l'ordre, assure-t-on

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Le directeur de la Clinique médicale de Rock Forest, Dr Robert Provencher, tient à spécifier que ce centre de santé est loin d'être mal en point.

Malgré le fait que les heures d'ouverture pour la clinique sans rendez-vous aient été réduites de 12 pour cent, il n'en reste pas moins que des médecins assurent ce service à raison de 68 heures par semaine.

«En raison d'un manque de médecin, nous avons dû fermer la clinique les mercredi, jeudi et vendredi soir. Présentement, nous sommes en négociation avec un médecin pour qu'il puisse assurer le service le mercredi soir. D'ici le mois d'août, ces petits inconvénients devraient être résolus et tout devrait être revenu à l'ordre, soit à 81 heures et demi de clinique sans rendez-vous par semaine», indique le directeur de la Clinique médicale de Rock Forest.

Le Dr Provencher admet que sa clinique n'échappe pas à la pénurie de

médecins, mais que son établissement continue de bien fonctionner. La Clinique médicale de Rock Forest est l'une des rares en région à être ouverte sept jours par semaine.

«Nous avons sept médecins qui assurent le service sans rendez-vous. Cette situation temporaire de manque de médecin devrait rapidement se résorber», assure Dr Robert Provencher.

Au total une quinzaine de médecins oeuvrent à la Clinique médicale de Rock Forest, dont quelque 12 généralistes.

Service de pneus Comeau

Équipé pour la route

Obtenez une trousse de sécurité MICHELIN^{MD} GRATUITEMENT!

À l'achat de 4 pneus MICHELIN^{MD} CROSS TERRAIN^{MC} SUV
WWW.CROSSTERRAIN.SUV.CA

Offre en vigueur du 21 avril au 18 mai 2001
Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni programme d'achat Michelin.
Offre valable exclusivement au Canada.
Valeur au détail de 125\$ jusqu'à épuisement des stocks.
Vente au détail seulement.

MICHELIN
Parce que les pneus, c'est important.

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

133, rue Angus Sud East Angus (819)832-3928

Solderie Ça Clique FAN CLUB

Jusqu'à **75%** de rabais sur toute la marchandise

SUPER LIQUIDATION D'INVENTAIRE Printemps-été

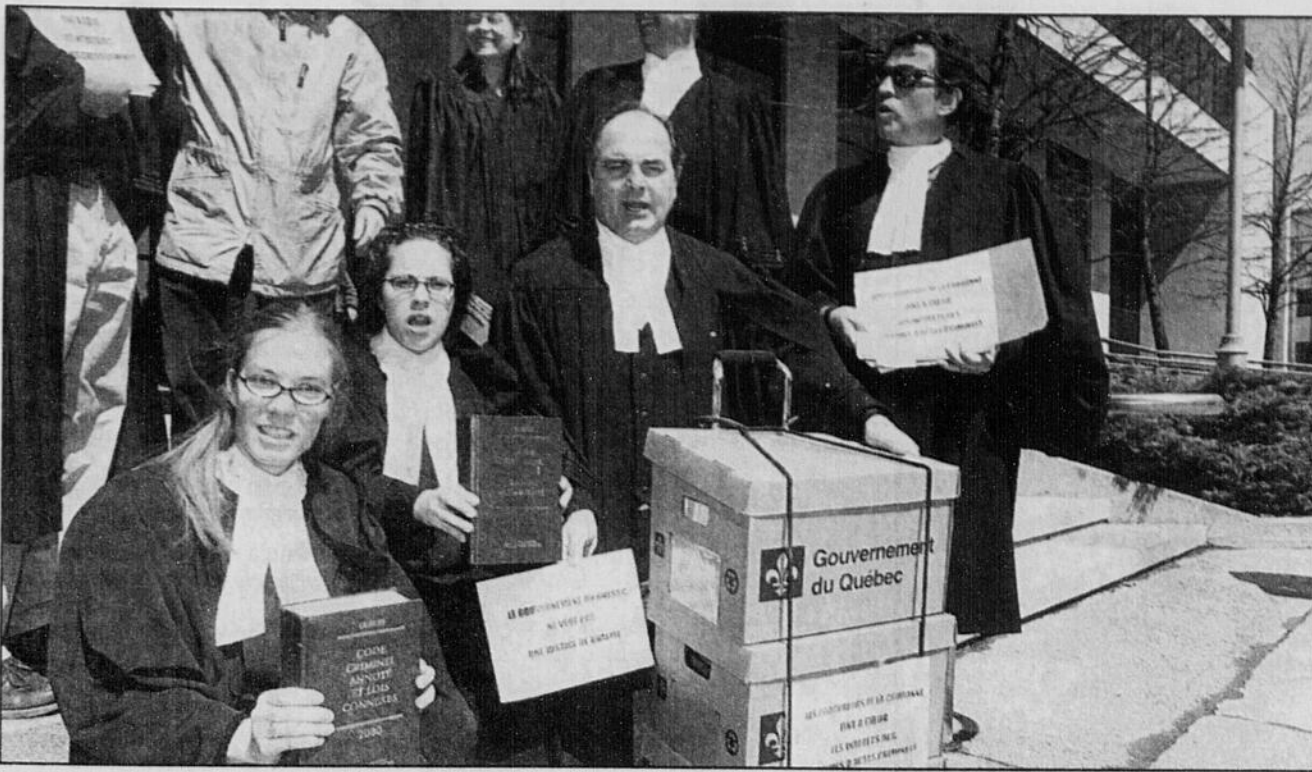
Heures d'ouverture
Lundi au vendredi, 10 h à 17 h 30
Samedi, 10 h à 17 h

103, rue Wellington Nord, 569-4423

Les toges sortent du palais de justice

Les substituts du Procureur général du district de Saint-François dénoncent de nouveau leurs conditions de travail

Imacom, Marc Picard
Les substituts du Procureur général pour le district judiciaire de Saint-François ont manifesté hier midi devant le palais de justice, à Sherbrooke, pour démontrer leur insatisfaction et dénoncer le traitement qui leur est réservé par leur employeur.



sant état de leurs doléances.

Ce ne sont là que trois exemples dénotant la frustration qu'ils éprouvent tous dans le contexte actuel.

Leur association a d'ailleurs écrit au premier ministre Bernard Landry pour lui demander d'intervenir sans délai dans le dossier qui ne cesse de s'éterniser.

Elle souligne que les substituts du Procureur général exercent une fonction de la plus haute importance au sein de l'appareil judiciaire du Québec. Toutefois, depuis plus de 20 ans, leurs conditions de travail demeurent tout à fait inadéquates et inacceptables comparées à celles des procureurs fédéraux et de ceux des autres provinces.

L'association note que le Conseil du trésor n'avait jamais été en mesure de reconnaître cet état de fait et d'injecter les ressources nécessaires à une saine administration de la justice.

Elle ajoute qu'une intervention rapide de M. Landry est absolument nécessaire pour régler cette situation.

Sherbrooke

Les substituts du Procureur général pour le district judiciaire de Saint-François ont manifesté hier midi devant le palais de justice, à Sherbrooke, pour démontrer leur insatisfaction et dénoncer le traitement qui leur est réservé par leur employeur.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'ils expriment leur mécontentement à cause

de l'absence de progrès réalisé lors des rencontres avec le ministère de la Justice et le Conseil du trésor.

Les procureurs ont témoigné de l'exaspération que ce piétinement des négociations provoque chez eux.

Portant la toge, ils ont défilé aussi sur le trottoir ce qui a attiré l'attention des passants nombreux à cette heure-là dans le secteur.

On a pu voir le procureur, qui a piloté seul la cause de l'assassinat d'Isabelle Bolduc

s'étant étalée de 1996 à ces jours derniers, avec ses trois caisses de documents, alors que l'état a défrayé les honoraires de trois avocats de la défense.

Code pénal de l'an passé

Des procureurs occasionnels, qui n'ont pas encore de code pénal à jour pour travailler, avaient emporté leur ancien code de l'an dernier.

D'autres enfin portaient des écriteaux fai-

Un homme jaloux admet avoir séquestré et agressé une femme à Ascot

Sherbrooke

Sxakib Salihovic, âgé de 31 ans, a admis sa culpabilité à des chefs de séquestration, agression sexuelle d'une femme et de voies de fait en utilisant une tige de plastique remontant au 30 novembre 1999, à Ascot.

Il a enregistré ce plaidoyer avant la tenue de son procès hier devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec.

Salihovic a comparu le 3 décembre 1999 pour ces infractions et repris sa liberté provisoire trois jours plus tard sous conditions pendant la durée

des procédures.

Son avocat Michel Lussier a obtenu la confection d'un rapport prédécisionnel et d'un rapport psychologique en attendant les représentations sur sentence le 21 juin.

Interprète nécessaire

Un interprète en langue serbo-croate a participé à cette procédure.

Le procureur André Campagna a par ailleurs arrêté les procédures concernant d'autres chefs de menaces et de voies de fait contre le prévenu.

La plaignante avait rapporté à la police que l'accusé lui avait fait une crise de jalousie à son

lieu de travail pendant l'après-midi de cette journée-là.

Durant la soirée, il lui a téléphoné pour s'excuser de ses agissements et s'est ensuite présenté chez elle.

La plaignante a expliqué que l'inculpé avait poursuivi sa crise au cours de laquelle elle a reçu des coups lui ayant laissé des ecchymoses, a été abusée sexuellement et frappée avec la tige en plastique.

Pédophile à l'ombre pour deux ans

Sherbrooke

Jacques Talbot, âgé de 51 ans, a été condamné à une peine de deux ans de pénitencier pour deux chefs d'agression sexuelle de la nature d'attouchements sur deux garçonnets de 12 ans à l'été 1999.

Il a encouru cette condamnation hier du juge Gérard Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Talbot avait été arrêté à son lieu de travail en marge d'une enquête policière faisant suite au témoignage de l'une des victimes devant le tribunal de la Jeunesse.

Il a admis avoir abusé d'un garçonnet à une quinzaine de reprises et une fois de l'autre.

Au parc Dufresne

Le prévenu avait rencontré ses victimes à la piscine du parc Dufresne et les a amenées à son domicile où ces événements sont survenus.

Me Jean Leblanc a obtenu que son client sans antécédents judiciaires à cause de l'octroi d'un pardon puisse purger sa peine au pénitencier de La Macaza où il pourra participer à un programme spécialisé d'aide.

Le procureur Hélène Fabi a aussi demandé une ordonnance afin que le prévenu fournisse un échantillon de son ADN au fichier central de la police.

Me Leblanc a noté que son client avait admis sa culpabilité à la première occasion et n'a pas exercé de violence contre les victimes.

Shampooing de tapis 25\$

Ziebart Tidycar 80, Des Grandes Fourches N. Sherbrooke 566-2722

Léger supplément pour camionnette. Préférable de prendre rendez-vous.

PLAN RÉSIDENTIEL ET DE RÉNOVATION.

C CLAUDE CARRIER
 255, rue Eaton
 Cookshire, Québec
 JOB 1M0
 Tél. : (819) 875-3319

NOUVEAU

Charles Groleau

Chantal Bérard

combinant plus de 25 ans d'expérience

Distribution SHER.COM
 CONSULTANTS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

Service de consultation et gestion des coûts en...

CONSULTEZ-NOUS!
 Vous pourriez épargner beaucoup sur vos coûts d'utilisation...

- communication filaire et sans fil;
- téléavertissement;
- informatique et réseautique, réseau domestique;
- périphérique portatif (Palm OS, Pocket PC);
- formation.

Charles Groleau (819) 829-4444
 Courriel : charles.groleau@sher-com.com

Chantal Bérard (819) 829-8888
 Courriel : chantal.berard@sher-com.com

NOMINATION



Mme Chantal Massé, Directrice



L'équipe dynamique de RCC Sherbrooke

RCC Sherbrooke inc. maintenant Espace Bell, une entreprise d'excellence dans le domaine des communications profite du renouveau printanier pour se faire voir sous sa nouvelle bannière et vous présenter sa nouvelle direction. Nous profitons aussi de l'occasion pour vous faire connaître notre équipe des ventes.

En effet, suite au départ de M. Charles Groleau et de Mme Chantal Bérard, la direction de RCC Sherbrooke inc. (Espace Bell Place Brouillard) est heureuse de vous annoncer la nomination de Chantal Massé comme Directrice du Centre. Bien connue dans le réseau des communications, son expérience, son dynamisme et son dévouement serviront très bien la clientèle de l'entreprise.

Entourée d'une équipe hors pair, Sébastien Brisson, Stéphanie Allen, Michel Lagacé, Luc Beaubien et Benoît Rivest sont tous soucieux de voir leur clientèle satisfaite. De plus, vous retrouverez chez RCC Espace Bell, un centre de service avec technicien sur place du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h.

Les communications étant un domaine en perpétuelle évolution, la clientèle d'Espace Bell (Place Brouillard) sera heureuse de constater la qualité du service et la qualité des conseils profferés par les membres du personnel. Agencés d'un sourire, d'une disponibilité et à l'affût des nouveautés, ces derniers n'ont pas fini de vous étonner.

Nous vous invitons donc à venir visiter nos nouveaux locaux au 2700, rue King Ouest, Sherbrooke, où nous nous ferons un plaisir de vous recevoir avec courtoisie et bonne humeur.

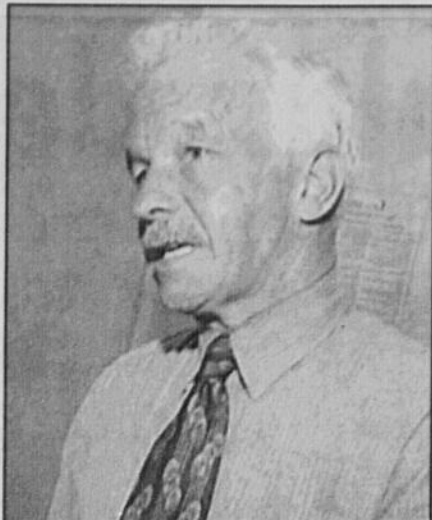
RCC Sherbrooke inc.
 Le plus grand centre cellulaire Plus en Estrie.
 (Place Brouillard)

Espace Bell

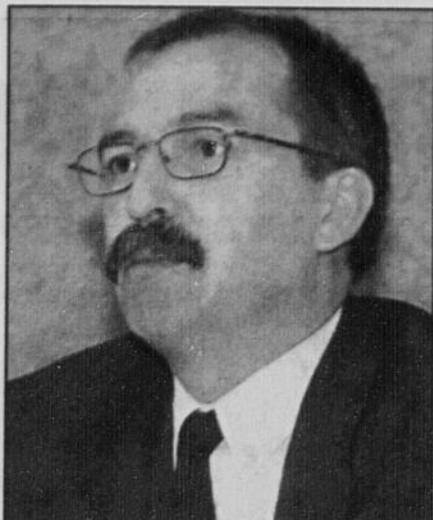
(819) 823-9994 Sans frais: 1-800-361-9994



Jean Bellehumeur



Jean-Pierre Duplantie



Denis Lalumière

Régie régionale de l'Estrie

Le CA n'est pas pressé de trouver un nouveau dg

François GOUGEON
Sherbrooke

L'embauche d'un successeur à Jean-Pierre Duplantie, à la Régie régionale de l'Estrie, pourrait traîner un certain temps, en raison de changements anticipés au sein de cet organisme.

C'est ce qu'a signalé hier le président de la Régie régionale, Jean Bellehumeur, précisant qu'après le départ de M. Duplantie, à la fin mai, il va suggérer au conseil d'administration de lui trouver un remplaçant intérimaire.

Projet de loi

Le fait est qu'un projet de loi est en discussion à Québec visant à modifier les conseils d'administration des établissements de santé et des régies régionales. Toutes sortes de rumeurs courent voulant que les régies régionales connaissent un changement, peut-être avec plus de pouvoir ou exercer de façon différente.

Bref, M. Bellehumeur estime qu'il serait sage d'attendre ces changements avant d'embaucher un directeur général de façon définitive. Aussi, en vertu d'une décision gouvernementale en ce sens, le mandat des membres du conseil d'administration - normalement de trois ans - a été prolongé d'une autre année. Si bien qu'il est fort possible que de nouveaux visages fassent éventuellement leur entrée.

«Et par respect pour le prochain conseil d'administration, je pense qu'il serait préférable d'y aller de façon intérimaire», a-t-il dit.

«Demi-surprise»

Concernant la démission de M. Duplantie, Jean Bellehumeur a parlé pour lui d'une «demi surprise». «Jean-Pierre Duplantie est le genre d'homme qui aime relever les défis. Ici dans la région, les choses vont mieux, le réseau se consolide. Alors, il a vu le défi rêvé de se joindre aux Centres jeunesse de Montréal», a-t-il commenté.

Et quant au nom d'un possible successeur comme Denis Lalumière, M. Bellehumeur s'est fait prudent. «C'est vrai qu'il fait un très bon travail au CLSC», a-t-il simplement échappé.

Pour sa part, le principal intéressé a été tout aussi prudent dans ses commentaires. «Pour l'instant, je ne suis pas à la recherche d'un emploi. Et il y a encore bien des défis à relever au CLSC», a exprimé M. Bellehumeur, sans répondre directement à savoir si cela (la direction de la Régie régionale) l'intéresserait ou non.

Isuzu, 85 ans d'expérience.



- MOTEUR V6 3,2 LITRES 205 HP
- VITRES ET PORTES ÉLECTRIQUES
- GARANTIE DE 5 ANS / 100 000 KM SUR LE GROUPE PROPULSEUR
- CLIMATISATION
- LECTEUR CD

Rodeo S 2001		
Mensualité	434 \$	399 \$ 326 \$
Comptant	0 \$	1595 \$ 4995 \$

399\$ / Mois
Bail de 48 mois

Taux de location de 1,9%
Comptant de seulement 1595\$
Frais de transport inclus

ISUZU

Loin devant.

Son taux de financement de 1,9 % c'est comme une bouffée d'air pur



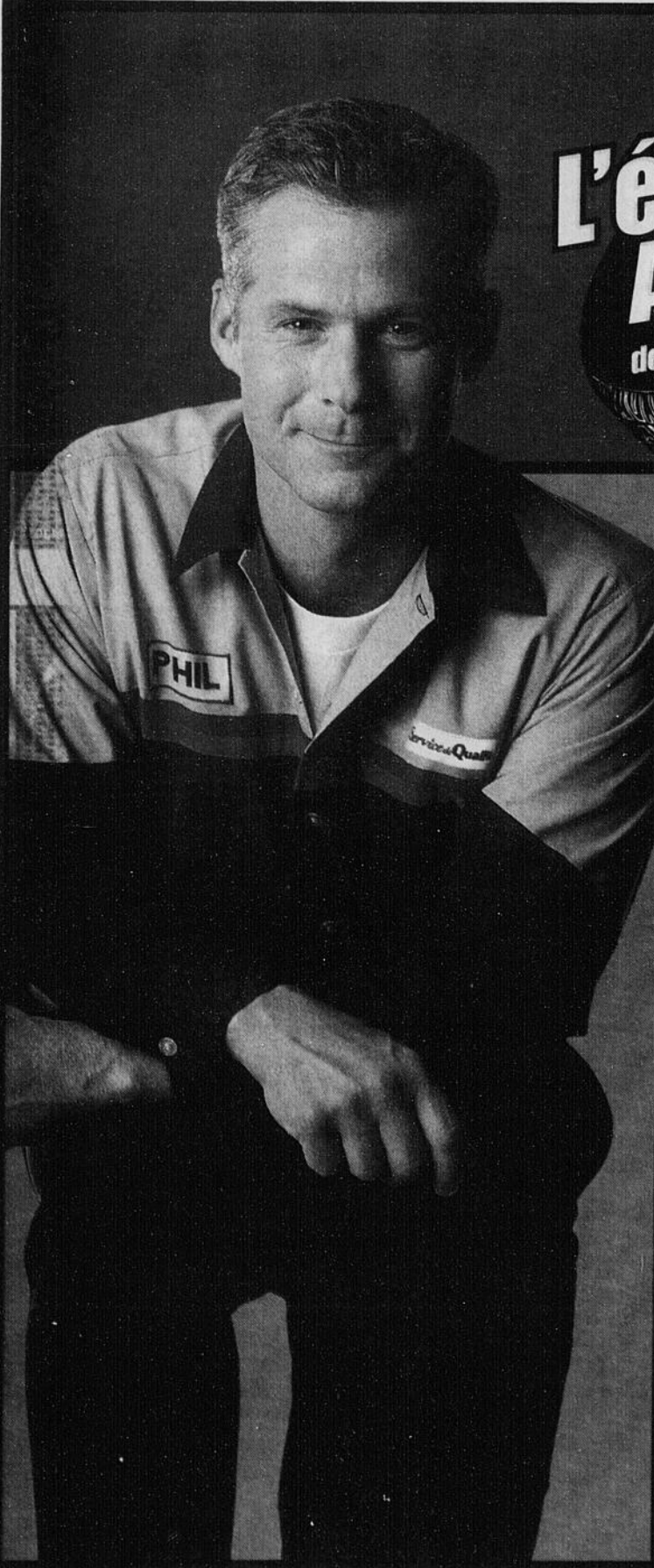
www.isuzucanada.com

*Basé sur un Isuzu Rodeo S 1SA 2001. PDSF 32 485 \$. Ces mensualités sont calculées sur un bail de 48 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat un comptant initial (ou échange équivalent) ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garantie vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 0,12 \$. Programme 24 000 km aussi disponible. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Pour plus de détails, contactez votre détaillant Saturn Isuzu le plus près de chez vous ou composez le 1 800 263-1999

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

45594



L'événement Autour de la roue!

OFFRES SPÉCIALES!

PNEUS de marque

Jusqu'à **42%** de rabais sur les prix de détail suggérés* par le fabricant.

Exemple: **69⁹⁵\$***
Goodyear Club P185/65R14 (convient à l'Escort et à la Focus) incluant les frais d'installation. PDSF 112,60 \$

Aussi autres dimensions de pneus de marques réputées offertes à prix concurrentiels.

- Continental^{md}/General^{md} Michelin^{md}
- Uniroyal^{md} Bridgestone^{md} Firestone^{md}
- Goodyear^{md}

*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Équilibrage des pneus en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3,00 \$ par pneu en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 10 juin 2001.

FREINS

Motorcraft^{md} « Valeur Plus »

Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.

Comprend: **99⁹⁹\$***
• Les pièces et la main-d'œuvre
• La garantie longue durée[†]
Motorcraft « Valeur Plus »

*Usage des disques et des tambours exclu (si requis).
†La garantie s'applique aux pièces soumises à des conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes applicables en sus. Certaines conditions s'appliquent. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 10 juin 2001

Service de Qualité^{mc}



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca
45591

Le président du Challenge automobile Michelin Canada-Québec, Dany Sévigny, a confirmé que l'événement a atteint le déficit zéro lors de son édition 2001.

Pour son édition 2001

Le Challenge automobile réussit enfin à équilibrer son budget

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Le Challenge automobile Michelin Canada-Québec a équilibré son budget de 2,5 millions \$ en 2001, mais l'organisation continue à trainer les lourdes dettes accumulées lors des deux éditions précédentes. C'est ce qui sera officiellement annoncé lors d'une rencontre de presse la semaine prochaine.

Le président, Dany Sévigny, a toutefois confirmé hier à *La Tribune* que le déficit zéro avait été atteint ce qui, selon lui, augure bien pour le futur. M. Sévigny compare le redressement financier du Challenge au plan d'assainissement des finances publiques.

«J'aimerais pouvoir dire que toutes nos dettes sont effacées, mais ce n'est pas le cas. Par contre, pour la première fois, les recettes de la 3e édition couvrent toutes les dépenses. Le conseil d'administration voulait renverser la tendance et c'est ce que nous avons réussi. Les gouvernements, à Ottawa comme à Québec, ont commencé par viser le déficit zéro avant de parler de réduction de la dette», a-t-il déclaré.

Pas de détails
Le président du Challenge a refusé d'entrer dans le détail des chiffres qui seront dévoilés sous peu.

«Nos dettes antérieures sont lourdes à porter. Nous allons vivre avec en essayant de réduire graduellement ce fardeau», s'est limité à dire M. Sévigny.

La première édition de cette course automobile sur glace s'était soldée par un déficit de l'ordre de 600 000 \$, manqué à gagner qui s'est alourdi d'un autre 305 000 \$ au terme de la seconde édition.

Le bilan financier qui sera déposé la semaine prochaine devrait permettre d'en savoir davantage sur les revenus autonomes générés cette année par l'événement qui, aux dires des organisateurs, a attiré près de 30 000 personnes.

Les administrateurs n'ont pas hésité au terme de la troisième édition à dissiper les doutes et à confirmer sur le champ que les préparatifs étaient d'ores et déjà enclenchés en prévision de l'édition 2002.

llaroche@latribune.qc.ca



PANIER d'économies

Forfait
2 pour 1 à 199 \$
montures et lentilles simple vision avec traitement résistant aux rayures*

Gratuit

Clip solaire ou lunettes solaires à l'achat d'un 2 pour 1*

Mini-Prix

sélection de montures à 99 \$ et 159 \$ incluses dans le 2 pour 1

Carrefour de L'Estrie
822-4747
Galeries Quatre-Saisons
565-3632

NEW LOOK

Michel Laurendeau, opticien

www.newlook.ca

* Ces offres s'appliquent à des collections de montures sélectionnées, et ne peut s'ajouter à aucun autre rabais. Valable jusqu'au 28 avril 2001.

Semaine de l'arbre

La Semaine nationale de l'arbre et des forêts a lieu cette année du 6 au 12 mai sous le thème «Les forêts du Canada... une bouffée d'air frais».

L'Association forestière canadienne (AFC), qui parraine l'événement, distribuera une trousse d'information dans 80 000 salles de classe à travers le pays. Elle s'est associée à des regroupements forestiers, aux gouvernements et à l'industrie afin de sensibiliser les Canadiens à l'importance des forêts.

ARCTIC CAT
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.

Accessoires disponibles



PROMOTION avec TREUIL

QUI A DIT QUE LES BONNES AFFAIRES ÇA N'EXISTE PLUS?

Chacun veut en avoir pour son argent. C'est pourquoi les VTT Arctic Cat sont si populaires. Une meilleure garde au sol, une capacité de chargement sans pareil et un débattement de suspension supérieur, voilà pourquoi nos VTT sont si durables et sont de vrais bourreaux de travail. Et à bon compte aussi. Venez les voir dès aujourd'hui.

SCIES à chaîne (819)
CLAUDE CARIER 875-3847
45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847

Chemises
JACQUES BRITT
JB

Complets / Vestons
BAUMLER
men's fashion

Complets / Vestons / Pantalons
Jack Victor

Complets / Vestons / Pantalons
SAMUELSON

Réjan Mode
L'authenticité en toute simplicité
VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES
134, rue Wellington Nord, Sherbrooke • 563-8515

MEPHISTO

Marcher est un plaisir

Cadeau avec tout achat Mephisto

Le représentant sera présent sur place le vendredi 20 avril de 11 h à 17 h et le samedi 21 avril de 9 h à 17 h. Venez voir la plus grande collection Mephisto en Estrie.

GRÉGIRE
aux Promenades King
Sherbrooke
562-2244

Le coût des cigarettes n'arrête pas les fumeurs

Claude PLANTE
Sherbrooke

Près de deux semaines après l'augmentation du prix des cigarettes par nos gouvernements, il semble que la contrebande n'a toujours pas fait son oeuvre. Le phénomène ressemble à celui de la consommation de l'essence; la hausse des prix ne fait pas nécessairement diminuer les achats.

Une petite tournée téléphonique menée par *La Tribune* auprès de tabagies de la région sherbrookoise montre que les ventes n'ont pas trop souffert de la majoration du prix de la cartouche.

«Les clients rouspètent, mais ils achètent quand même. Ils payent et puis s'en vont comme avant», assure Françoise Taisson, de la Tabagie

Wellington 2000, du centre-ville de Sherbrooke. «Je ne les entends pas parler de contrebande. Ce n'est pas encore si pire.»

Selon Johanne Saint-Hilaire, de la Tabagie King, «les gens fument autant» malgré la hausse des prix. «Plusieurs chialent contre le gouvernement, mais ils achètent quand même.»

«Nous n'avons pas remarqué de baisse des ventes.»

Les fumeurs doivent faire face à une nouvelle hausse de 4,28 \$ pour une cartouche de cigarettes depuis quelques jours. Le prix du paquet est passé de 4,50 \$ à 5,15 \$.

Plusieurs commerçants rencontrés par *La Tribune* dans les jours qui ont suivi craignaient de voir la contrebande s'installer. On a encore frais à la mémoire la saga qui avait entouré le

lutte au trafic illégal des cigarettes au début des années 90. Qui ne se souvient pas de l'Opération Matraque?

Comme plusieurs, Diane Lessard, propriétaire de la Tabagie Dyjo, pensait que ses ventes diminueraient. Il n'en est rien, avoue-t-elle. «Tout ce qu'il y a, c'est que certains disent en achetant qu'ils vont aller acheter sur le marché noir, mais je ne sens pas de baisse.»

«Je m'attendais à une diminution. Le prix n'est pas assez élevé, il faut croire. Mais je pense que ça va être pire lorsque le prix va encore augmenter la semaine prochaine. On me dit que ça va être de 90 sous et ça sera imposé directement par les fabricants.»

Un autre propriétaire de tabagie, située à Rock Forest, n'a pas voulu répondre aux questions par «choix personnel».



Lahcen Aguenta n'avait dit craindre, lors de la hausse du prix des cigarettes, une baisse des ventes. Deux semaines plus tard, les consommateurs fumeurs ne semble pas encore avoir modifié leurs habitudes.

Fruitbon investit 1 million \$ à Saint-Élie-d'Orford

François GOUGEON
Saint-Élie-d'Orford

L'expansion du grossiste et distributeur de fruits et légumes Fruitbon, maintenant fusionné avec le groupe Napoli, va se poursuivre à Saint-Élie-d'Orford, à la suite d'un investissement d'environ 1 million \$ qui sera lancé bientôt.

C'est ce qu'a fait savoir à *La Tribune* le président de l'entreprise, Roger

Routhier, précisant que les installations de Sherbrooke, respectivement sur la 11e Avenue et la rue Panneton, ne suffisent plus pour les besoins grandissants.

«On prend de l'expansion et on va en outre développer de nouveaux produits. Alors, comme nos installations actuelles ne suffisent plus, on va construire à Saint-Élie-d'Orford. On est en train de finaliser les plans. Les travaux devraient débuter sous peu, normalement en mai, pour que tout soit prêt au

début d'octobre», a aussi précisé M. Routhier.

Le terrain en question, d'une superficie d'environ 150 000 pieds carrés, est celui sur lequel on retrouvait autrefois le distributeur de gaz de la Société québécoise d'initiative pétrolière (Soquip), à l'est du Chemin Hamel avec façade sur la route 220.

L'entrepôt d'environ 16 000 pieds carrés qui sera construit comprendra tous les aménagements modernes en terme de capacité de réfrigération et

congélation des produits distribués par l'entreprise. Celle-ci fait de la distribution dans un large rayon de Sherbrooke, soit tous les Cantons-de-l'Est, les Bois-Francs et même une partie de la Beauce.

Quant aux installations de Sherbrooke, elles seront mises en vente une fois le déménagement complété à Saint-Élie-d'Orford.

Golf de pratique

D'autre part, *La Tribune* a pu ap-

prendre que tout à côté de ce terrain, un promoteur montréalais envisage l'aménagement d'un champ de pratique pour le golf, comprenant un bâtiment de service. Là aussi l'investissement pourrait atteindre pas loin de 1 million \$.

Le promoteur a procédé à une demande d'amendement au zonage nécessaire pour l'utilisation du terrain à des fins récréatives. Si tout va de l'avant sans encombre, l'ouverture pourrait se faire au mois d'août.

Microsoft Formation certifiée
Windows 2000 spécialistes
Commerce électronique

Ingénieurs réseau MCSE
Cours de soir
(819)346-5000
1 888 346-5530

COLLEGE DE L'ESTRIE
AFFILIÉ AU COLLEGE MULTITECHCA

ATELIER TECHNIQUE
MCSE Windows 2000

Formateur : Carl Émond
Lieu : Hôtel Le Dauphin, Drummondville

Sujets traités :

- différentes topologies de domaines sous NT 4 versus topologies sous 2000;
- différentes façons de faire la mise à jour d'un domaine NT 4 vers 2000;
- administration et intégration des plates-formes NT 4.0 et 2000;
- le mode Mixte et Natif de l'Active Directory;
- l'intégration des postes clients de différentes plates-formes (Win 98, 95, NT 4, Unix, Mac);

Le mercredi 25 avril 2001 à 19 h et c'est gratuit!

MCSE accéléré Windows 2000, début le 1er mai 2001

Le programme MCSE accéléré de soir débutera le 1er mai 2001. En effet, pour tous ceux et celles qui n'étaient pas disponibles de jour, un nouvel horaire de soir vous est maintenant offert. Venez suivre votre formation certifiée Microsoft tous les mardis et jeudis de 18 h à 22 h. Vous recherchez une façon de mettre à jour vos connaissances en réseautique?

- 2151 - Microsoft Windows 2000 Network and Operating System Essentials.
- 2152 - Implementing MS Windows 2000 Professional and Server.
- 2153 - Implementing a MS Windows 2000 Network infrastructure.
- 2154 - Advanced administration for Microsoft Windows 2000.
- 2156 - Designing a Microsoft Windows 2000 Directory Services infrastructure.
- 2150 - Designing a Microsoft Windows 2000 Networking Services infrastructure.
- 2010 - Designing a Microsoft Windows 2000 Upgrade Strategy.

Le programme MCSE 2000 accéléré est le choix qui s'impose!

Microsoft CERTIFIED Technical Education Center

Le Collège de l'Estrie
37, rue Wellington Nord
Sherbrooke (Québec)
www.collegeestrie.com
akb@collegeestrie.com
(819)346-5000
1 888 346-5530

Construction résidentielle : mars a été très bon pour Magog

Gilles DALLAIRE
Magog

Mars a été un mois faste pour le secteur de la construction résidentielle à Magog.

Six immeubles d'une valeur déclarée totale de 936 000 \$ qui ajouteront 16 unités de logement au parc domiciliaire local ont été mis en chantier et une maison située en bordure de la rue Merry Sud a commencé à subir une cure de rajeunissement dont le coût est estimé à 600 000 \$.

Un restaurant de la chaîne Burger King dont la construction nécessitera un investissement évalué à 600 000 \$ a aussi commencé à prendre forme au coin de la rue Sherbrooke et de la rue Pomerleau.

La valeur totale des permis délivrés par le service municipal de l'urbanisme au cours du mois a été de 2 278 000 \$, soit 59000 \$ de plus que celle des permis délivrés en janvier et en février.

Elle a aussi été supérieure de 669 000 \$ à celle des permis mis délivrés en mars 2000 et de 245 000 \$ à celle des permis délivrés pendant les trois premiers mois de l'année dernière.

Durant le premier trimestre de l'année en cours, le service de l'urbanisme a délivré 46 permis, soit cinq de moins que pendant la période correspondante de l'an dernier mais la valeur de ces permis a dépassé de 2 304 000 \$ celle des permis délivrés au cours des trois premiers mois de l'année dernière.

Soirée reconnaissance et de sensibilisation à l'environnement

Sherbrooke

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie organise une soirée de reconnaissance et de sensibilisation à l'environnement le lundi 30 avril, à compter de 19h, à la Salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke.

En première partie de cette soirée, la Troupe de théâtre Luni-Vert présentera la pièce *SOS j'étouffe*. Cette pièce brosse un tableau sur les liens fondamentaux qui unissent l'humain à la nature. Elle consiste à analyser les répercussions de notre consommation, à ouvrir l'esprit à la réflexion et à susciter l'imagination de solutions nouvelles.

En deuxième partie, des gestes posés pour la protection de l'environnement par de simples citoyens seront partagés avec les spectateurs. Ces actions et ces gestes positifs seront récompensés dans le cadre du concours environnemental «Agir localement...Sensibiliser globalement!». Ainsi, les dix finalistes du concours, sélectionnés par un jury parmi plus de 100 participants, se partageront des prix d'une valeur totale de plus de 3000 \$.

Pour assister à cette soirée unique où les 3R (rire, réflexion, réjouissance) seront au rendez-vous, il suffit de communiquer avec le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie au 821-4357.

Dans le cadre de la

« SEMAINE DE DÉMYSTIFICATION DES TROUBLES ANXIEUX »

ATAQ

Association / Troubles anxieux du Québec

vous convie à une soirée publique d'information

ANXIÉTÉ NORMALE OU TROUBLE ANXIEUX?

MARDI 25 AVRIL 2001

HÔTEL LE PRÉSIDENT
Salle La Chaumière
3535, rue King Ouest, Sherbrooke

Les professionnels de la santé qui vous invitent à la discussion sont :

Dr Guylaine Côté, psychologue
Dr Francisco J. Pinerio, psychiatre
Dre Micheline Rochon, omnipraticienne

L'ENTRÉE EST GRATUITE

APPRENDRE L'ANGLAIS CET ÉTÉ

Le camp CLIC ANGLAIS DE JOUR

Une méthode éprouvée pour apprendre en s'amusant!

- Pour les 5 à 14 ans
- De 1 à 8 semaines
- Reçus frais de garde
- Nombre limité de places

10% de rabais sur inscriptions faites avant le 30 avril 2001.

Renseignez-vous maintenant sur les cours de rattrapage en anglais pour les étudiants!

Toutes nos activités éducatives, artistiques, culturelles et sportives se déroulent en anglais.

CLIC CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
20, RUE BRYANT

Une expérience unique dans la région

Pour informations et inscriptions : (819) 822-2542

CLIC, le plus grand réseau privé d'enseignement des langues au Québec

PROTÈGES-TOIT

Le « Maître Couvreur » pour **votre résidence!**

CERTIFIÉ ISO 9002

RECOMMANDÉ

CAQ

APCHQ

Membre de l'Association des Maîtres Couvreur du Québec

Gagné & Roy inc.

RÉSIDENTIEL et COMMERCIAL

(819) 563-8771 • ESTIMATION GRATUITE

- BARDEAUX DE CUIVRE
- BARDEAUX D'ALUMINIUM
- BARDEAUX D'ASPHALTE HAUT DE GAMME
- ARDOISE
- MEMBRANE ÉLASTOMÈRE
- ASPHALTE ET GRAVIER

Les travailleurs de rue font appel au public

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a besoin de 50 000 \$ afin de poursuivre sa mission auprès des jeunes



Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue lance un appel au public en vue d'amasser d'ici la fin de mai la somme de 50 000 \$ pour poursuivre sa mission de soutien auprès des jeunes.

«On est à la recherche de 50 000 \$ pour poursuivre notre travail, qui est avant tout une mission d'écoute, de respect des différences et d'entraide. Épouser la cause des jeunes, c'est se faire un cadeau pour l'avenir», fait valoir la présidente du conseil d'administration de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, Lise Gagnon.

«Depuis cinq ans, on offre aux jeunes de la rue des services de qualité en attendant un financement stable», ajoute-t-elle.

Maintien des postes

En conférence de presse, hier à l'hôtel de Ville de Sherbrooke, Mme Gagnon, a précisé que la Coalition a besoin d'un budget de 120 000 \$ à 130 000 \$ pour maintenir quatre postes de travailleurs de rues.

L'an dernier, le ministre délégué à la Jeunesse d'alors, Gilles Baril, avait annoncé une aide financière additionnelle de 45 000 \$ par année pour la Coalition, qui s'ajoutait à une somme de 41 000 \$.

La Coalition a donc besoin de 50 000 \$ pour boucler son budget et poursuivre son travail sur le terrain.

De plus, a souligné Mme Gagnon, de l'aide financière annoncée par Québec l'an dernier, «un montant de 15 000 \$ demeure incertain».

Au cours de la conférence de presse, le président de la Campagne de financement 2001, Martin Bureau, a insisté «sur la nécessité pour les jeunes de la rue de briser leur isolement, de se découvrir et d'avoir une vie sociale».

«Les travailleurs de rue sont le meilleur moyen pour y parvenir, ils sont un élément fondamental de la vie urbaine sherbrookoise», a-t-il fait valoir.

Radiothon

La station CHLT radio tiendra le 25 mai prochain, de 12 h 00 à 18 h 00, un radiothon afin d'aider la Coalition à atteindre son objectif, a pour sa part annoncé son directeur de la promotion, Gilles Morin.

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a rappelé que la Ville aide déjà la Coalition en finançant le salaire d'un travailleur de rue. Il d'ailleurs profité de l'occasion pour remettre un chèque à la présidente Lise Gagnon.

M. Perrault a aussi annoncé que son prochain tournoi de golf annuel, le 13 juin prochain, permettra d'amasser des fonds pour cette cause.

Pour Michelle Rivard, coordonnatrice à la Coalition, «il est important de souligner qu'on a besoin de stabilité financière».

«Notre équipe est dynamique et proche des jeunes. Ce sont des passionnés et il en faut de la passion pour travailler avec des jeunes qui ont des problèmes», a-t-elle dit.

Les quatre travailleurs de rue de la Coalition, un gars et trois filles, ont refusé d'accorder une entrevue à *La Tribune*.

Concours de photo

D'autre part, la Coalition a choisi hier les

Imacom, Marc Picard
La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue lançait hier sa campagne de financement 2001. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Martin Bureau, président de la campagne, Lise Gagnon, présidente de la Coalition, et Michelle Rivard, coordonnatrice.

gagnantes de son concours de photographie «Histoire d'une vie», organisé l'hiver dernier avec l'aide du Tourne-Livre et de Daguerre Photo.

La grande gagnante est Valérie Proteau, suivie de Mélodie Bujold. Près d'une soixantaine de jeunes ont participé à ce concours. Les oeuvres gagnantes ont été choisies par le public lors d'une exposition dans deux cafés du centre-ville.

WAL-MART CORRECTIONS

Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 29 avril 2001 :

Page 1 Grille George Foreman à 137^{ms} non disponible.

Pages 4 et 5 Non disponibles : Weed'n Feed liquide à 14^{ms}; terreau Schultz à 4^{ms}; terreau Sunshine à 6^{ms}.

Pages 8 et 9 Non disponibles : pneu de remorque à 19^{ms}; Zip Wax à 6^{ms}; cire Durashine avec prime 7^{ms}. Ensemble pour roue de remorque : nous aurions dû lire chacune et non l'ensemble.

Page 18 Short ou jupe-short à 12^{ms}; l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin.

Page 22 Montre Ironkids à 27^{ms}, non disponible.

Page 24 Pantalon trois-quarts 725 à 8^{ms}, non disponible.

Page 31 Non disponibles : CD de musique Eve Scorpion à 15^{ms}; cassette de jeu Mario 64 à 39^{ms}; logiciel Freedom et Rogue Spears à 58^{ms}.

Page 32 Téléviseur stéréo 27 po de Sanyo à 398^{ms}, non disponible.

Page 33 Etui extrême à 9^{ms}; la teinte de vert n'est pas disponible.

Page 37 Carpelette printanière à 18^{ms}; certains motifs illustrés ne sont pas disponibles.

Page 45 Paquet de 2 boîtes de sachets déjeuner Carnation à 8^{ms}, non disponible.

Page 46 Mini-craquelins Breton à 1^{ms}, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle. 44643

loto-québec		résultats	
Le Mini	Tirage du 2001-04-20	Banco	Tirage du 2001-04-20
NUMÉROS	LOTS		
198534	50 000 \$	08 15 23 24 26	
98534	5 000 \$	27 31 32 34 36	
8534	250 \$	37 43 46 52 56	
534	25 \$	59 61 64 66 68	
34	5 \$		
19853	1 000 \$		
1985	100 \$		
198	10 \$		
Le Grand Jeu	Tirage du 2001-04-20	Extra	Tirage du 2001-04-20
3 4		02 10 14 16 21 22 27	
653 1638		Numéro complémentaire 46	
Le jeu doit rester un jeu			
<small>Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.</small>			
<small>T V A, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC</small>			

L'anglais à Bishop's cet été



Apprenez l'anglais à Bishop's!

Inscription et classement : 23 & 24 avril & 2 mai, 2001

- Offert cet été**
- Différents niveaux de cours axés sur la conversation
 - Cours généraux : Débutant, intermédiaire et avancé
 - Cours spécialisés : Grammaire I
 - Deux soirs par semaine (18h30 à 21h30) durant 6 semaines
 - Professeur(e)s Universitaires chevronné(e)s
 - Compréhension auditive et expression orale
 - Vocabulaire et expressions courantes
 - Grammaire corrective
 - Laboratoire de langues informatisé gratuit
- 50% de réduction pour les aînés (+65 ans)**
Début des cours : 2 ou 3 mai et 18 ou 19 juin, 2001

Programmes d'immersion

▶ 19 ans et plus (programme de 5 semaines)	21 mai au 22 juin
▶ 16 & 17 ans (programme de 5 semaines)	2 juillet au 3 août
▶ 18 ans et plus (programme d'une semaine)	8 juillet au 10 août

Université Bishop's - Éducation Permanente
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7
1-800-567-2792 poste 2670
(819) 822-9670 contedu@ubishops.ca

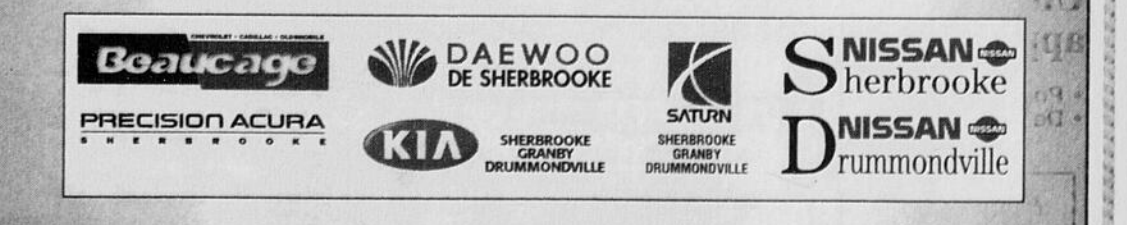
QUI NE VEUT PLUS DE PAIEMENTS ?



Caroline Jobin, de Lefebvre !

Madame Jobin, de Lefebvre près de Drummondville, à droite sur la photo, accompagnée de Mélanie Cadudal et Denis Robidoux, a toutes les raisons de sourire. Elle vient de prendre possession de sa toute nouvelle voiture et... d'un chèque qui règle tous les paiements durant un an !

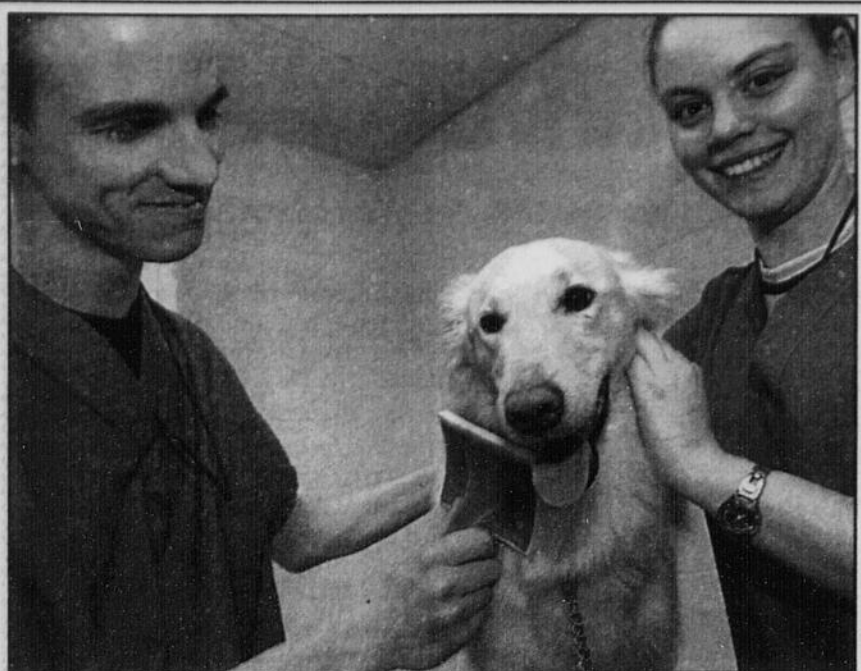
La Famille Beaucage et ses 12 concessionnaires vous invitent à la journée finale de cette promotion. Ce dimanche 22 avril nous pourrions régler tous vos paiements durant un an !



Parce que vous faites partie de la famille !

SOUPER AUX HOMARDS
Au bénéfice du Carrefour des cuisines collectives de Sherbrooke
11 mai à 18 h à la salle de la Cathédrale Saint-Michel
188, rue Marquette, Sherbrooke
Information et réservation au (819) 820-1231
60 \$ par personne

SPECIAL 10e ANNIVERSAIRE
Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke
Sous la présidence d'honneur de Sr Pauline Bélanger et de l'Abbé Désève Cormier
En collaboration avec la Fédération des Caisses populaires du Sherbrooke métropolitain
Desjardins



Imacom, Matin Blanche

Une clinique de toilettage pour vos animaux

Les étudiants de Santé animale du Collège de Sherbrooke tiennent leur clinique annuelle de toilettage pour animaux cette fin de semaine. À tous ceux qui veulent faire refaire une beauté à pitou ou minou, les étudiants offrent les services de dématage, coupe de griffes, vidange des sacs anaux et lavage. Stéphane Bertrand et Sylvie Blouin, qui chouchoutent la chienne Charlotte, sont au nombre des étudiants qui offrent de prendre soin de votre animal préféré. L'événement se tient au pavillon 2, 6e étage, du Cégep de Sherbrooke, de 9 h à 14 h aujourd'hui et demain. Pour information: 562-6065.

Imacom, Marc Picard
C'est le constructeur Construction Langer qui construira le futur restaurant Normandin, sur la rue King ouest, à Sherbrooke. On voit ici le grand patron de Langer, Jean-Paul Longchamps, en compagnie de Gervais Brie, directeur de l'exploitation chez Normandin, Marcel Landry, vice-président construction chez Normandin, et de Jean Perrault, maire de Sherbrooke.



Un Normandin à Sherbrooke

Jean-François GAGNON
Sherbrooke

Une nouvelle chaîne du milieu de la restauration se prépare à venir tenter sa chance à Sherbrooke. Normandin, qui possède 20 établissements de restauration dans la seule région de Québec, construira un restaurant sur la rue King ouest, à l'endroit où prenait place l'ancien Red Lobster.

Comptant un grand total de 29 restaurants au Québec, Normandin investira 1,8 million \$ pour la construction de son futur établissement, dont l'ouverture est prévue pour le mois de septembre

prochain. Le nouveau lieu aura une capacité maximale de 156 places et emploiera une soixantaine de personnes.

«Nous avons choisi de nous implanter à Sherbrooke parce que nous croyons qu'il demeure encore de la place pour un restaurant de type familial, comme ceux qui composent notre chaîne», a révélé le directeur de l'exploitation chez Normandin, Gervais Brie, hier après-midi.

Présent à Sherbrooke pour le lancement officiel des travaux de construction du futur établissement, M. Brie a de plus affirmé savoir que beaucoup de restaurants sont déjà implantés à Sherbrooke. «Mais, vous savez, le secteur de la restauration est saturé dans plusieurs villes, en province», a-t-il soutenu.

Aussi sur place pour le lancement des travaux, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, n'a pas voulu commenter la possible saturation du marché de la restauration à Sherbrooke. «Je respecte la libre-concurrence», a-t-il dit, tout en semblant se réjouir du fait que Normandin créera une soixantaine d'emplois additionnels dans sa ville.

Gervais Brie confie par ailleurs que Normandin a «d'abord bâti sa réputation grâce à ses déjeuners traditionnels ainsi qu'à ses pizzas à croûtes épaisses».

Normandin tiendra bientôt une journée spéciale d'embauche dans la région pour dénicher quelques dizaines d'employés. La chaîne aurait déjà engagé un gérant provenant du secteur sherbrookoïse.

GRANDE VENTE
Bonjour Soleil!
VENEZ VOIR NOTRE NOUVELLE COLLECTION DE PISCINES CREUSÉES

OBTENEZ À L'ACHAT D'UNE PISCINE CREUSÉE UNE PRIME DE **1300\$**

SOIT : un ensemble de 2 lumières intégrées et un système d'épuration d'eau Nature²

PISCINE CREUSÉE À PARTIR DE 99 \$ PAR MOIS

SUIVEZ À L'APPROBATION DU CRÉDIT. VOIR DÉTAILS EN MAGASIN.

L'OFFRE SE TERMINE LE **22 AVRIL**

CLUB PISCINE

4796, boul. Bourque • Rock-Forest • 819.822.2582

Heures d'ouverture
lundi au mercredi 9 h à 18 h samedi 9 h à 17 h
jeudi et vendredi 9 h à 21 h dimanche 11 h à 17 h

DÉPRESSION

Centre de traitement et de recherche en santé mentale

685, rue Woodward, Sherbrooke, J1G 1W4

Tél. : 565-1441 - Téléc. : 565-2246 - Courriel : clinique.woodward@qc.aira.com

A. Fallu, MD, psychiatre,
FRCP, LMCC
M. Thérien, MD,
psychiatre FRCP
MJ Queenton, MD, omnipraticienne

CLINIQUE
WOODWARD
685

C. Richard, psychologue M. Ps.
ML. Bolduc, pharmacienne
B. Pham, M.Sc.

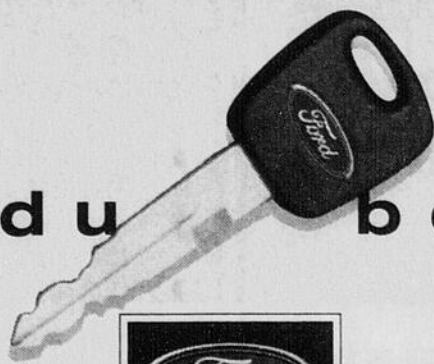
Si vous présentez cinq des neuf symptômes suivants dont l'un des deux premiers de cette liste, VOUS POURRIEZ SOUFFRIR de dépression.

1. Humeur dépressive (se sentir triste)
2. Diminution marquée de l'intérêt ou du plaisir pour toutes activités
3. Perte ou gain significatif de poids sans régime
4. Insomnie ou hypersomnie presque tous les jours
5. Agitation ou ralentissement psychomoteur
6. Fatigue ou perte d'énergie presque tous les jours
7. Sentiment de dévalorisation
8. Diminution de l'aptitude à penser ou se concentrer
9. Pensées de mort récurrentes

Vous pourriez bénéficier d'un médicament en investigation dans un projet de recherche pour le traitement de la dépression.

Si vous désirez vous inscrire (personnes de 18 ans à 65 ans seulement), communiquez avec l'infirmière de recherche de la Clinique Woodward, Annie Bourbonnais, au 565-1441, entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi.

la clé du bonheur



Ford
QUALITÉ CERTIFIÉE
VÉHICULES D'OCCASION

www.ford.ca/qc



Profitez de la vie sans vous faire de soucis ! Car vous trouverez la Ford Escort d'occasion qui vous convient parmi les véhicules d'occasion Ford Qualité Certifiée offerts à bon prix. Tous nos véhicules ont été inspectés en 100 points. De plus, vous obtenez une garantie de remboursement après 3 jours d'essai/500 km, la garantie limitée «Qualité Certifiée» et une assistance routière 24 h sur 24*.



* L'assistance routière est offerte pour la durée de la garantie du constructeur et de la garantie limitée.



Obtenez 500 \$ de rabais à l'achat ou à la location d'un véhicule d'occasion Ford Qualité Certifiée si vous êtes admissible au Programme de rabais pour les diplômés 2001. Détails chez votre concessionnaire.

Deux oiseaux de nuit... au couteau

Fleurimont (PSJ)

Deux individus, âgés d'à peine 17 et 19 ans, ont perpétré un vol qualifié, quelques minutes après minuit, hier, à l'accommodation Couche-Tard, 1575 de la 12e Avenue Nord, à Fleurimont.

Quand ils sont entrés dans le commerce, un client s'y trouvait et venait tout juste de déposer une coupure de 20 \$.

Un des voleurs avait enfilé des gants chirurgicaux et tenait dans une main un couteau.

On a ramassé le 20 \$ du client et cueilli une poignée de billets, quelques dizaines de dollars, dans le tiroir-caisse.

Par la suite les deux voleurs ont déguerpi en direction de la rue Brulotte.

Durant tout le vol, ils ont fait attention pour ne pas trop montrer leur binette d'oiseaux de nuit, se servant de la casque ou du gilet pour en cacher le plus possible.

Les policiers du SPRS auront tout de même l'occasion d'examiner divers documents pouvant faire progresser l'enquête.

Après les radios et les cd, les sacs

Sherbrooke - Dans la nuit de mercredi à jeudi, les membres du Service de police de la région sherbrookoise avaient enregistré cinq vols de radios ou encore de disques compacts dans des véhicules, à savoir quatre à Fleurimont et un dans l'Est de Sherbrooke.

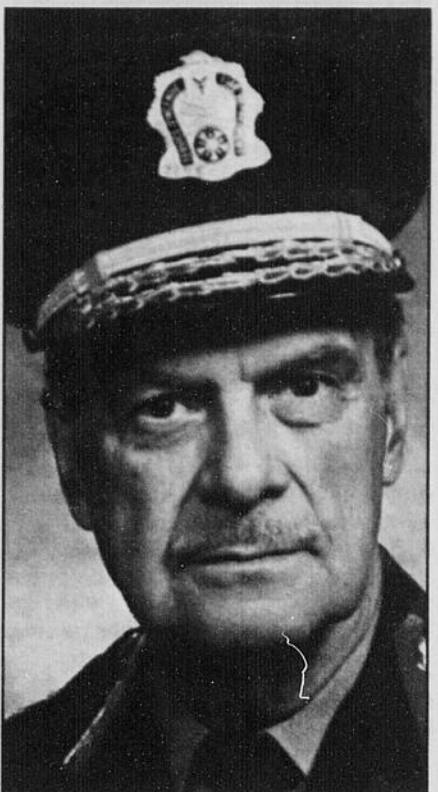
La nuit suivante, soit de jeudi à hier, un peu partout à Sherbrooke, ce sont quatre vols de sacs à main et un vol de porte-documents qui sont survenus dans des véhicules.

Les vols de sacs à main ont été commis rues Dufferin, du Vingt-Quatre Juin, Esplanade et King Ouest alors que le vol du porte-documents a été perpétré rue Hertel.

Quand on laisse des objets à vue (sacs à main, porte-documents, lunettes, appareils cellulaires...) dans un véhicule, des voleurs n'hésitent pas à faire voler en éclats une vitre de portière pour s'emparer des biens.

Le policier Michel Martin, porte-parole du SPRS, a rappelé que les objets de valeur, on les traîne avec soi ou on les dissimule à la vue de tout passant. Et si l'on désire déposer ces objets dans le coffre-arrière, on le fait discrètement, à l'abri de tout témoin.

Ce sont rarement de vols importants mais que de tracasseries quand il est question de papiers personnels, de cartes et de tout le reste... sans oublier la réparation de la vitre brisée. Comme on le répète souvent, il faut, en matière de prévention, mettre les chances de son bord et ne pas tenter le diable inutilement.



Francis Boudreau

Un dernier adieu des pompiers

Sherbrooke - Entre 11 h 30 et midi ce matin, au moment où le cortège fu-

nèbre de M. Francis Boudreau le conduira à son dernier repos au cimetière Saint-Michel, les membres du Service de protection contre le feu de Sherbrooke, dont il a été directeur de 1975 à 1982, auront disposé les camions de quatre casernes rue Terrill, en face de leur «quartier général», à Sherbrooke.

Il s'agit là d'un dernier hommage que l'on rendra à un combattant du feu passionné et à un pionnier dans la formation des pompiers.

Rappelons qu'il aura été au service de la communauté sherbrookoise durant 42 ans, cinq en qualité de policier-pompier, 37 en tant que pompier qui a gravi tous les échelons jusqu'au directeur en 1975.

Ses funérailles sont célébrées ce matin en l'église Précieux-Sang, à Ascot.

Alarme... mais plus de voleurs

Danville - Le déclenchement d'un système antivol, un peu avant une heure du matin mercredi, a mené des patrouilleurs de la Sûreté du Québec du poste de la MRC d'Asbestos, du côté de la rue des Canadiens... pas ceux éliminés des séries, à Danville.

Des voleurs avaient eu le temps de jeter leur dévolu sur un véhicule tout-terrain à quatre roues, sur une remorque pour VTT, une génératrice et une tronçonneuse.

Les biens volés totaliseraient plus de 10 000 \$ en valeur.

Vol d'essence...

Sherbrooke - Sans que le phénomène soit rendu à l'état épidémique comme ce fut le cas au printemps 2000, le Service de police de la région sherbrookoise enregistre à l'occasion des plaintes de vol d'essence.

En soirée de mercredi, rue Galt Est, un individu s'est servi 44 \$ d'essence puis il a quitté sans payer.

Avec les hausses que l'on connaît présentement, les opérateurs de postes d'essence devront avoir des yeux tout le tour de la tête.

PROMOTION D'AVRIL

NOUS PAYONS LES TAXES

sur tous les complets en magasin

- Tommy Hilfiger
- Empire - Milano
- Orsini

Jules Verreault et Pierre Frécholle vous y invitent!

Boutique Mode

Jules Verreault

2341
rue King Ouest
(Promenades King)
(819)
566-6040

Association du Festival du lac Massawippi inc.
19e saison

VENTE D'ABONNEMENTS
Pour un printemps en musique
Tél. : 823-7810 - 346-7379

Voici notre programme pour la saison 2001
Les concerts ont lieu le dimanche à l'église Sainte-Élisabeth de North Hatley (11 h 45)

<p>22 avril Lucie Gascon Harpiste</p> <p>29 avril Del Rio, Molnar, Beauchamp Danse, violon, guitare</p> <p>6 mai I Musici Orchestre de 15 musiciens</p> <p>13 mai Trabuco Havanero 7 musiciens Une explosion de gaieté et de rythmes</p> <p>20 mai Quatuor Arthur Leblanc Violon, alto, violoncelle</p>	<p>27 mai Les Nostal Chics Orchestre de salon de Québec</p> <p>3 juin Les Cordes romantiques Répertoires de musique de chambre pour cordes</p> <p>10 juin Valentin Bocalubov, pianiste Ludmila Gowtcharova Guitariste et interprète</p> <p>17 juin Et vive l'opéra La Flûte enchantée de Mozart</p>
--	---

La série de billets est disponible au prix de 80 \$ ou le billet acheté à la porte au prix de 12 \$

Lorsque les choses sont plus difficiles à comprendre...

À la *Résidence funéraire Steve L. Elkas*, le respect et le réconfort motivent chaque action et petite attention. Accessibles à toute heure, Steve Elkas, son fils Stephan et leur équipe ont à cœur le bien-être des gens qui ont perdu un être cher. Tous bénéficient de précieux conseils et d'une oreille attentive.

Depuis 25 ans, l'**entreprise familiale** met tout en œuvre pour offrir un service empreint de compréhension et pour accueillir les gens dans une atmosphère sereine et réconfortante. Voilà pourquoi les liens de confiance sont si solidement tissés entre la *Résidence funéraire Steve L. Elkas* et les familles de la région.

l'important, c'est de se sentir compris.

STEVE ELKAS
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉMATION - FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES - PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

Centre nutrition Santé

BIOLIGNE

Vous voulez reprendre **VOTRE SANTÉ EN MAIN?**

Laissez-nous le soin de vous aider...

PERTE DE POIDS

PROBLÈME DE **SANTÉ**
lié à l'alimentation (cholestérol, ménopause, etc.)

Méthode **NATURELLE**
Basée sur le **MÉTABOLISME PERSONNALISÉ**

THÉRÈSE LASSELLE, N.D.

Biologie et l'amaigrissement
Questions et réponses

Comment s'explique ce succès ?

Les programmes Biologie sont différents de tous les autres programmes d'amaigrissement. Ils sont efficaces. Ils obtiennent minceur, une perte de poids naturelle et créent un état favorable à maintenir toute la vie durant la perte de poids obtenue. Ces résultats favorisent les références. Après quelques mois d'opération, plusieurs des nouveaux clients proviennent des références des clients satisfaits.

En quoi consistent les programmes Biologie ?

Avant de débuter un programme Biologie, différentes étapes doivent être traversées. D'abord une **CONSULTATION** où la conseillère Biologie prend conscience du cas, de ses antécédents, de l'état de santé (chirurgies, médicaments, etc.) et remet des documents qui prépareront aux examens. Elle explique alors la procédure. Cette consultation est sans frais.

La deuxième visite consiste en une série de **TESTS CLINIQUES** qui permettent de connaître la composition du corps (pourcentage des graisses) ainsi que l'état des différents facteurs du métabolisme qui favorisent le gain de poids. Ce sont ces facteurs qu'il faudra apprendre à corriger de façon à

rétablir le métabolisme des aliments et faire perdre l'excès de graisse. La troisième visite permet d'informer le client sur son état en lui donnant un **RAPPORT** des examens. On l'informe sur les changements qu'il lui faudra apporter à son alimentation et à son mode de vie. On évalue le temps requis pour ses soins, le nombre de visites qu'il faut prévoir ainsi que les coûts. Une fois bien informé, le client prend la décision de poursuivre ou pas.

Quels sont les coûts de vos soins ?

Les coûts sont toujours évalués avant de déboursier quoi que ce soit de façon à ce que la personne soit bien au courant des déboursés qu'il lui faudra faire. Les coûts sont évalués selon la durée et les corrections qui seront nécessaires de façon à rendre les soins disponibles à la plupart des gens. Il est à noter que la plupart des assurances collectives remboursent une bonne partie des frais.

À qui s'adressent les soins Biologie ?

À tous ceux et celles qui veulent rétablir leur poids ou leur état de santé en apprenant à **MIEUX S'ALIMENTER**. C'est donc dire que nous ne traitons pas seulement l'embonpoint mais tous les problèmes de santé liés à l'alimentation.

Quel est le meilleur temps pour débuter un programme ?

MAINTENANT. Un vieil adage dit : «Qui remet à demain arrivera en retard en chemin». Si vous avez pris la peine de lire cet article jusqu'au bout, c'est sans doute que vous avez un problème que vous aimeriez régler. Prendre la décision de téléphoner **MAINTENANT** pour un rendez-vous, peut comme pour beaucoup d'autres personnes avant vous, changer le cours de votre vie.

CERTIFICAT-CADEAU

Sur présentation de ce certificat-cadeau, nous procéderons à une évaluation de votre type de métabolisme **SANS FRAIS**. Cette démarche pourrait changer le cours de votre vie. **BIOLIGNE** privilégie une méthode différente et efficace. Profitez-en!

Première consultation GRATUITE

Le MEQ pressé de préciser sa vision

Maisons d'enseignement

Le Conseil régional de l'environnement veut savoir à quoi s'en tenir sur la gestion des matières résiduelles

Gilles DALLAIRE

Magog

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie s'attend à ce que le contentieux du ministère de l'Environnement précise dès le début de la semaine prochaine le sens et la portée qu'il donne à certains articles du projet de loi sur la gestion des matières résiduelles.

«Nous voulons savoir en premier lieu si, comme nous, il définit une municipalité régionale de comté avoisinante comme une municipalité régionale de comté limitrophe d'une autre», a expliqué hier le porte-parole de cet organisme, M. Pierre Morency, en rappelant que le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie est d'avis que seules les MRC dont les limites touchent celles d'une autre peuvent être considérées comme avoisinantes.

«Il faut que cette notion soit précisée dans un langage facilement compréhensible. Si le contentieux du ministère de l'Environnement partage notre point de vue, cela implique que, dans son plan de gestion de l'élimination des matières résiduelles, la MRC de Memphrémagog n'a à prendre en compte que la capacité d'élimination des MRC qui lui touchent», a-t-il souligné.

Selon lui, cela implique aussi que la MRC de Memphrémagog n'a pas l'obligation de prendre entente avec la Montérégie relativement à l'élimination des matières résiduelles produites sur le territoire de cette région.

Maisons d'enseignement

Pierre Morency et le Conseil régional de l'environnement demande à Québec et au Ministère de l'environnement d'apporter des précisions sur certains articles de son projet de loi sur la gestion des matières résiduelles.

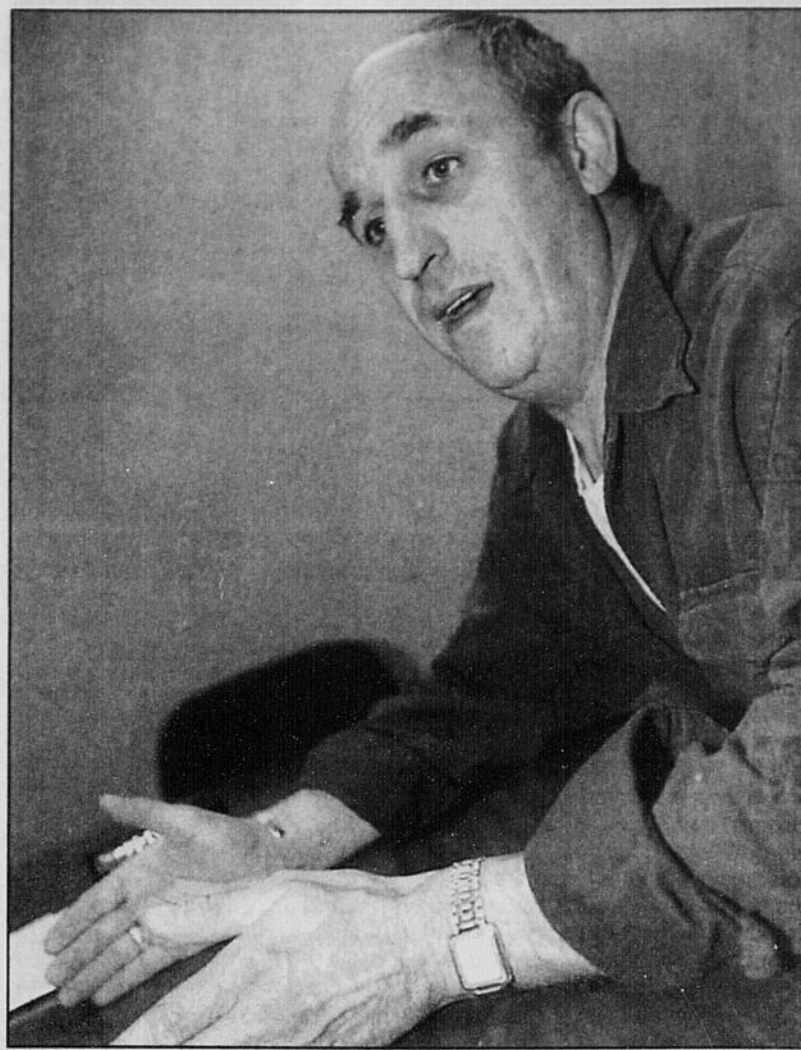


Photo La Tribune, archives

«Nous avons aussi demandé au contentieux du ministère de l'Environnement si, comme nous en sommes convaincus, des amendements ayant pour effets d'autoriser ou d'interdire l'ouverture ou l'agrandissement d'un lieu d'élimination des matières résiduelles peuvent être apportés à un schéma d'aménagement», a-t-il poursuivi.

Le Conseil régional de l'environnement de l'Es-

trie veut également que le contentieux lui confirme que, dans le cas de la fermeture d'un site d'élimination, la responsabilité de la réhabilitation de ce site et de la réparation des dommages qui pourraient survenir après sa fermeture sera assumée par l'État si l'entreprise propriétaire du site devient insolvable ou cesse d'exister.

«Il faut non seulement que la responsabilité du propriétaire et sa prise en charge de cette responsabilité par l'État en cas de défaut du propriétaire du site soient confirmées noir sur blanc en des termes clairs mais aussi que les garanties fournies par le règlement sur la gestion des matières résiduelles soient renforcées

car elles sont nettement insuffisantes», a ajouté M. Morency.

Il a enfin révélé que le Conseil régional de l'Environnement de l'Estrie a demandé au contentieux du ministère de l'Environnement de confirmer si, comme il en est persuadé, une municipalité perdra son droit de regard sur la provenance des matières résiduelles éliminées sur son territoire si elle ne se dote pas d'un plan de gestion de l'élimination de ces matières avant que le ministère de l'Environnement autorise l'ouverture ou l'agrandissement d'un lieu d'élimination.

43e de son Salon du livre

Asbestos vous invite à bouquiner

Sylvie PION

Asbestos

Le plaisir de la lecture et la découverte d'un auteur, voilà quelques-unes des activités proposées dans le cadre de la 43e édition du Salon du livre d'Asbestos. Petits et grands sont invités à venir bouquiner au salon qui

reçoit l'écrivaine Pauline Gill.

L'événement aura lieu à la salle paroissiale de l'église Saint-Isaac-Jogues les 23, 24 et 25 avril. La librairie Médiaspaul y exposera les livres et présentera les nouveautés. Les activités débuteront à 13h lundi. Composé de six personnes, le Comité du Salon du livre a choisi de conserver la même formule que les années précédentes et il réserve quelques belles surprises à la population.

«Le Salon du livre se déroule à Asbestos depuis 1958 et nous sommes fiers de continuer cette tradition. Lundi soir, il y aura une présentation d'une dame d'Asbestos, Micheline Picard, qui nous dévoilera son disque compact éducatif pour les jeunes. Mardi et mercredi, nous accueillons les élèves des

écoles primaires de la municipalité. Les classes viendront pour apprivoiser le monde du livre. C'est quelque chose d'important d'être en contact avec les livres et de voir les beautés qu'il y a à l'intérieur», révèle la présidente du Comité du Salon du livre, Marie-Josée Fortier.

Mardi, à 19h30, les gens pourront rencontrer l'écrivaine Pauline Gill, qui viendra parler de son métier. Mme Gill a notamment écrit la trilogie de La Coordonnière, dont le dernier ouvrage a été publié l'automne dernier. Le mercredi, la Chorale des jeunes fredonneurs sera sur place pour faire valoir ses talents. Le salon sera accessible de 13h à 21h30 le 23 avril et de 8h30 à 21h30 les 24 et 25 avril.

Du 19 avril au 25 juin 2001

Centre d'exposition Léon Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke

Comptoir

Quatre siècles d'échanges, volontaires ou non, ont marqués l'histoire naturelle du Québec et de la France.

Découvrez comment la rencontre de ces deux mondes les a changés à jamais.

Ouvert samedi et dimanche de 12 h 30 à 16 h 30

Coproduction

MUSEE DE L'ESTRIE DE L'ENVI-
RONNEMENT

Informations: (819) 564-3200

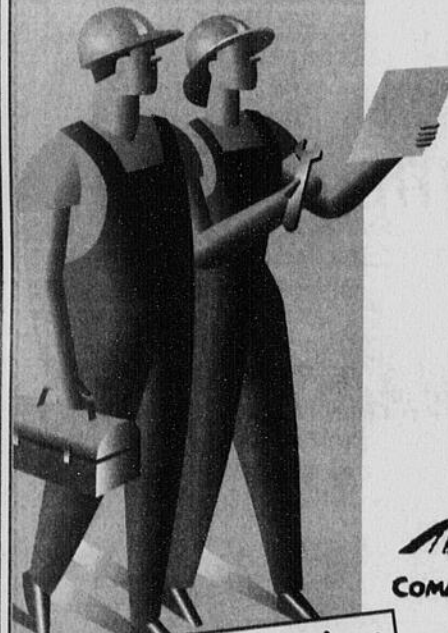
Dimanche le 22 avril
JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE
Venez rencontrer « Kiti »
le crieur de livre
de la maison du jeune livre
et troquer votre roche
au comptoir d'échanges
tenu par notre
coureur des bois.

CHT 630
TELE 7
CITE
VILLE DE SHERBROOKE
La Tribune

SANTÉ et SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Cours nécessaire pour :

- obtenir la carte de sécurité
- travailler sur les chantiers de construction



DATES ET HEURES :

11 mai de 19 h à 22 h
12 mai de 8 h 30 à 16 h 30
18 mai de 19 h à 22 h
19 mai de 8 h 30 à 16 h 30
20 mai de 8 h 30 à 16 h 30

LIEU :

Service aux entreprises
65, 1re Avenue à Windsor

PRIX :

165 \$ taxes incluses
Formation (30 heures)
et documentation
Les frais de 165 \$
ne sont pas remboursables.



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

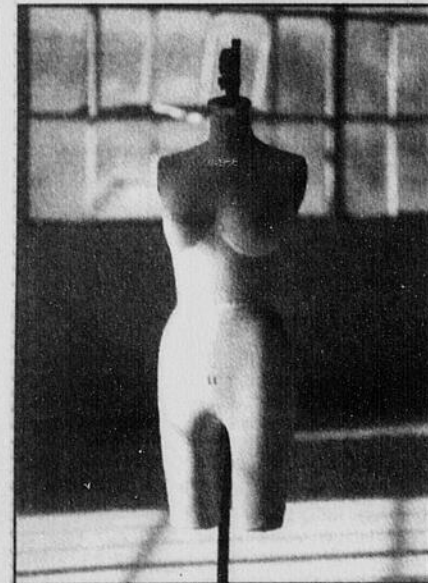
Date limite d'inscription :
le 9 mai 2001

POUR VOUS INSCRIRE :
(819) 845-1081
Sans frais : 1 877 845-1081

Maisons d'enseignement

Centre de formation offrant des programmes d'études peu dispendieux et à la fine pointe de la technologie.

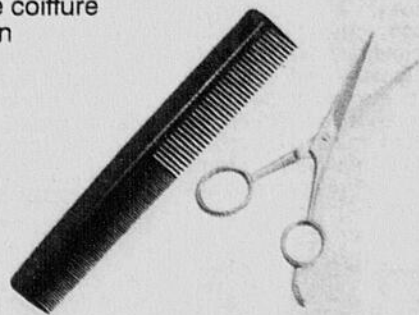
CENTRE 24-JUIN
Formation professionnelle



Formation en soins esthétiques

3 programmes d'études :
Coiffure (DEP) : 1350 heures
Esthétique (DEP) : 1350 heures
Épilation à l'électricité (électrolyse) (ASP) : 450 heures

- Cours professionnels dispensés par des enseignantes en perfectionnement continu
- Ateliers modernes
- Enrichissement en salon de coiffure
- Stage à la fin de la formation



Formation en mode

3 programmes d'études :
Dessin de patron : 1725 heures
Confection sur mesure et retouche : 1470 heures
Confection industrielle de vêtements haut de gamme : 1350 heures

- Classe-atelier
- Stage en entreprise
- Emploi assuré dans tous les domaines de la mode : patroniste, assistante-designer, couturière, conseillère auprès de la clientèle



Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

Pour information, composez le numéro de téléphone suivant : (819) 822-5420 poste 230
Et venez nous visiter au site internet suivant : www.csr.qc.ca/24juin/accueil.html



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Coprésident du Rassemblement des citoyens pour la qualité de vie à Saint-François, Denis Frappier, et le maire de Saint-François-Xavier-de-Brompton, Yvon Paquin.

Saint-François-Xavier-de-Brompton

Le CPTAQ interdit la carrière

Sylvie PION

Saint-François-Xavier-de-Brompton

Mobilisés afin d'éviter la concrétisation d'un projet d'exploitation d'une carrière dans le 4e rang, les citoyens, la municipalité de Saint-François-de-Brompton et l'Union des producteurs agricoles obtiennent gain de cause devant la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). La décision rendue ferme la porte à ce projet, mais également à tout autre visant à établir des gravières et des sablières dans ce secteur de la municipalité.

Représentée par une aviseuse légale, soit Bernadette Doyon de la firme Martel, Brassard, Doyon et associés, la municipalité a défendu son point de vue plus tôt cette semaine lors d'une audience de la CPTAQ à Longueuil. Rappelons que le conseil municipal, de concert avec le Rassemblement des citoyens pour la qualité de vie à Saint-François, avait entrepris des démarches auprès de la commission afin d'éviter qu'elle ne donne le feu vert au projet envisagé par la compagnie Construction et Pavage Portneuf de Saint-Marc-des-Carières.

Celle-ci souhaitait obtenir un permis pour l'exploitation d'une carrière qui aurait été située à un kilomètre du village où se trouvent une église, une école et un parc. Le promoteur avait ciblé ce site zoné agroforestier pour y extraire de l'andésite, qui peut être utilisée à titre de pierres concassées. Craignant pour la qualité de vie et de l'environnement, la municipalité et la population ont fait connaître leur opposition. La réglementation de la municipalité ne permettait pas un tel projet.

«Quand l'inspecteur a émis un premier avis en mars 1999, il a regardé l'endroit et en a déduit que tout était zoné agricole. Il a donné un avis favorable, mais nous avons finalement appris que cette zone était de type agroforestier. Nous avons donc changé notre réglementation disant que ces demandes ne seraient acceptables que dans les zones agroforestières de type C. En ce qui a trait au projet de carrière, nous avons trouvé des anomalies dans la demande. Le site doit être situé à 600 mètres des résidences alors que dans ce cas-ci, on retrouve des maisons qui sont à moins de 600 mètres de l'endroit. Il y a pas moins de neuf résidences dans le secteur. Il s'agissait d'un point non-conforme. Voilà pourquoi la demande était non-recevable», révèle le maire de Saint-François-Xavier-de-Brompton, M. Yvon Paquin.

Devant la Commission de protection du territoire agricole, Bernadette Doyon a misé sur la non-recevabilité de la demande et fait état de jurisprudences. «De notre côté, nous n'avons rien eu à présenter ou à déplier nos cartes. Les commissaires se sont retirés et ils ont rendu leur décision. Cela ferme donc la porte au projet de carrière dans le 4e rang ainsi qu'aux autres compagnies qui envisageraient des projets semblables», ajoute M. Paquin.

Le maire se dit heureux et soulagé de la décision rendue par la CPTAQ, car il désire conserver le côté pittoresque de ce secteur. Un des seuls à ne pas être touchés par l'exploitation d'une sablière ou d'une gravière. «Nous avons fait faire des cartes pour situer les sablières et gravières réparties dans la municipalité. Il y en a actuellement 24 existantes. C'est pour cela que nous avons fait un nouveau règlement qui cible les endroits où l'on peut réaliser de tels projets. Il y en a déjà beaucoup», mentionne M. Paquin.

Coprésident du Rassemblement des citoyens pour la qualité de vie à Saint-François, Denis Frappier se disait sou-

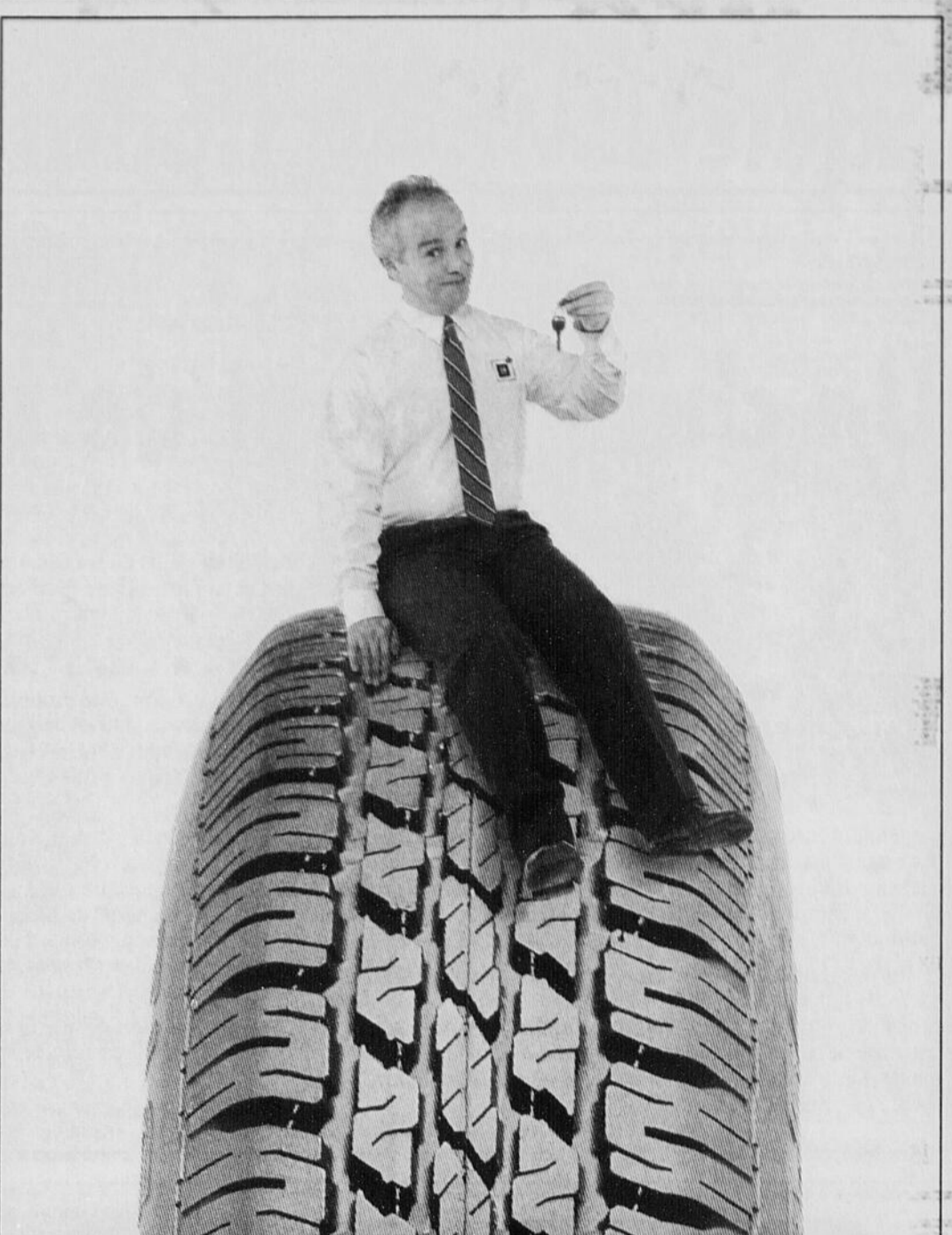
lagé à son retour de l'audience. «Je crois que la CPTAQ a rendu une juste jugement dans ce dossier. Je suis situé en zone agricole, juste à côté du site envisagé pour la carrière. En fait, j'étais à l'intérieur des 600 mètres. Avec les équipements et le dynamitage, il n'y aurait jamais eu de fin. Nous étions plusieurs agriculteurs qui étaient proches de ce site-là. Tout le monde avait peur, car lorsque nous avons demandé aux promoteurs de venir nous rencontrer, ils ne se sont pas présentés», signale M. Frappier.

Front commun

S'inquiétant pour la présence d'une héronnière, de sept fermes situées dans un rayon de 1,5 kilomètre autour du site, dont en majeure partie des fermes laitières, la circulation dense provoquée par les camions, la déstabilisation de la nappe phréatique, les citoyens n'ont pas tardé à créer un front commun. Un geste que Denis Frappier et l'autre coprésident, Sylvain Gagnon, ne regrettent pas. «Tout le monde a travaillé sur ce dossier-là. Dès que nous avons entendu parler de ce projet, nous avons soumis nos idées à la municipalité. Nous avons amassé plus de 900 noms pour la pétition. Nous leur avons envoyé une copie de la pétition et des articles de journaux. Nous étions quatorze personnes et nous nous sommes partagés la municipalité pour faire du porte-à-porte et récolter des signatures. Ce sont la majorité des citoyens que l'on retrouve sur la pétition.»

Le maire croit que les démarches des citoyens ont été favorables. «Les gens du Rassemblement nous ont fouetté avec leurs informations. On s'est donc tenu les coudes serrés, c'est cela Saint-François», conclut M. Paquin.

la Baie
RECTIFICATIF
 Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter au cahier **Déco solide** (B3-3) publié par la Baie en avril 2001.
Page 7
 Aspirateur Eureka no 160A. On aurait dû lire : **Modèle à cordon.**
Page 9
 Télé Wega de Sony. **Ces modèles ne comportent pas la fonction image sur image tel que montré.**
 Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs. 44644



Uniroyal Tiger Paw ASC
44⁹⁵\$ P155/80R13
 PRIX DE DÉTAIL 71⁰⁰\$
inclus! Pose, valve et équilibrage
 Uniroyal Tiger Paw ASC → P185/75R14
73⁹⁵\$ PRIX DE DÉTAIL 97⁰⁰\$
 Uniroyal Tiger Paw ASC → P205/70R15
79⁹⁵\$ PRIX DE DÉTAIL 120⁰⁰\$

Aussi disponible!
Pneus pour camion Uniroyal Laredo AWP
 → P205/75R15
95⁹⁵\$ PRIX DE DÉTAIL 141⁰⁰\$
 Les plus grandes marques aux meilleurs prix!
 BFGoodrich MICHELIN
 UNIROYAL GOODYEAR
Nos p'tits soins
 → Service sans rendez-vous
 → Service de navette
 → Carnet d'entretien sur Internet
 → Dépôt de nuit pour vos clés

Vous habiller est un problème de taille?

À la Mercerie Jules Demers, on fait le tour de vos besoins

Tailles fortes jusqu'à 4X grand
 Vestons, habits et pantalons jusqu'à 54

Jules Demers

OUVERT LE DIMANCHE DE 12 H À 16 H
 147, rue Principale, GRANBY • (450) 372-4645

GM

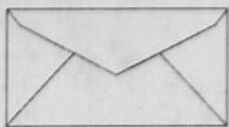
Service Goodwrench
Bien fait. À temps.

CHEVROLET Pontiac Oldsmobile Buick GMC

1 800 463-7483 goodwrench.gmcanada.com

†Prix de détail suggéré par le fabricant. Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et véhicules GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 30 juin 2001. Les concessionnaires peuvent fixer un prix moindre. Pour tous les détails, voir votre concessionnaire participant du Québec.

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Un changement de cap?



Jean-Pierre
CHICOINE

Le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, Rémy Trudel, a rompu avec la tradition du budget historique, en annonçant le vendredi 6 avril dernier, qu'il distribuerait des budgets supplémentaires de 15 millions de dollars aux hôpitaux performants (i.e. les hôpitaux dont les coûts par cas sont inférieurs à la moyenne provinciale). En même temps, le ministre a réduit de quatre millions de dollars les budgets des hôpitaux dont les coûts sont supérieurs à la

moyenne. Cette réduction de la croissance de quatre millions, sur un budget de cinq milliards, est très timide puisqu'elle représente moins de un millième de l'ensemble des budgets hospitaliers. Monsieur Trudel l'a même qualifiée de dose «homéopathique».

Et pourtant, certains poussent les hauts cris. Une «columniste» éminente, du quotidien *La Presse*, s'en prend à cette approche «réductrice». En effet, la chroniqueuse peut signaler deux cas de mauvaise gestion dans des hôpitaux dits performants. Donc, selon elle, la méthode n'est pas bonne et ne tient même pas compte de la qualité.

L'Association des hôpitaux du Québec est également émue de voir certains de ses membres amputés d'une partie de leur budget à partir d'une méthode qualifiée «d'éminemment perfectible». Pour leur part, de nombreux hôpitaux demandent au gouvernement de ne pas utiliser la nouvelle méthode tant qu'elle ne sera pas sûre à 100 %.

Mais où donc étaient les critiques lorsque le gouvernement a investi des centaines de millions de dollars pour éponger les déficits hospitaliers? Qu'ont-ils dit lorsque le budget des hôpitaux a été révisé en fonction de leur déficit?

Peu d'observateurs ont relevé que la seule façon pour un centre hospitalier de voir son budget révisé à la hausse était de faire un déficit; et plus le déficit était élevé, plus le rehaussement était important. On en était même venu, dans certains milieux, à comparer le déficit à un «compte recevable». On peut s'imaginer le désarroi de beaucoup de gestionnaires hospitaliers qui avaient le sentiment d'avoir pénalisé leur établissement parce qu'ils avaient bien géré.

De telles discussions seraient impensables dans le secteur privé où le meilleur service, à meilleur coût, est une condition d'existence.

Malheureusement, le secteur public a trop souvent nié l'im-

portance de la gestion. Dans toutes les sphères d'activités humaines, la gestion est un facteur primordial de succès. Pourquoi ne serait-ce pas le cas dans le secteur public et dans les hôpitaux? Pourquoi la saine gestion et la performance ne seraient-elles pas les meilleurs gages des services de qualité?

La qualité des services en milieu hospitalier demeurera toujours très difficile à évaluer et, surtout, à quantifier; mais l'associer uniquement aux coûts les plus élevés et évacuer la contribution de la gestion constitue sûrement une erreur.

Par son nouveau processus budgétaire, le ministre Trudel, a voulu passer un message au réseau de la santé. Ce message est qu'il compte dorénavant encourager le succès plutôt que l'échec et qu'en conséquence, la performance remplacera le déficit comme principal déterminant de la révision des budgets hospitaliers.

Ce message, le Ministre l'a répété la semaine suivante en rétablissant le bonus au rendement pour les gestionnaires hospitaliers.

Tout cela fait plein de sens. Il était temps que ce message soit livré.

Jean-Pierre Chicoine est directeur général du CHUS et éditeur invité

TRIBUNE LIBRE

Quand la pauvreté perd de vue la richesse

Monsieur le premier ministre

Après avoir été habitué à entendre du grand argentier québécois des discours d'argent, j'ai de la difficulté aujourd'hui à percevoir à travers vous, Monsieur le premier ministre, une quelconque compassion pour l'extrême pauvreté.

Imaginez, malgré un certain scepticismisme, que jaillissent dans le regard des défavorisés et des démunis de la société des étincelles d'espoir un peu dans ce sens: «Je vais pouvoir me loger, je vais pouvoir m'alimenter plus convenablement, je vais pouvoir survivre avec moins de rigueur et de détresse». Je ne suis pas pauvre par choix ou par négligence, mais je fais partie des oubliés du système, de la face cachée du «Globe Québec»... et si le globe tournait, vous seriez peut-être fier de découvrir ce qu'est devenu votre soi-disante nation québécoise.

Mais qui donc a donné au gouvernement le mandat d'enrichir les riches et d'appauvrir les pauvres? Pas moi! Ni jamais non plus un électeur sensé. Qui donc alors? Nous, les démunis et les opprimés de la société, nous ne nous sentons ni interpellés, ni rassurés du fait que le Québec soit la 15e puis-

sance mondiale et qu'il y ait des surplus chiffrés en milliards, puisque notre situation accablante n'évolue jamais vers une forme de respect de notre dignité humaine et du droit au partage de la richesse.

Soixante-douze pour cent des Québécois ne prennent pas pour acquis vos engagements à enrayer la pauvreté. Le doute vient du fait que ces mesures alléchantes pourraient servir à rassembler des conditions gagnantes à la souveraineté. Avouez que c'est risqué d'y croire.

Si vous êtes vraiment sensibilisé et décidé à enrayer la pauvreté, agissez maintenant et vous aurez beaucoup d'appuis et de confiance en votre leadership; sinon, si vous attendez d'avoir réuni des conditions gagnantes à la souveraineté, vous risquez de vous tirer dans le pied.

Je crois, Monsieur le premier ministre, que vous pourriez devenir un grand homme politique, qu'en pensez-vous?

Roger Tousignant
Wickham

Autres opinions en H-5



FENÊTRE SUR LE MONDE

Pourquoi tant d'opposition à la ZLEA?



Julio
RODRIGUEZ

Hier, dans la ville de Québec, s'est ouvert le troisième Sommet des Amériques. Lorsqu'il prendra fin, une nouvelle étape de l'histoire humaine aura été franchie: le vieux rêve de construire un grand marché allant de la Terre du Feu à l'Alaska commencera à devenir réalité.

Cependant, pour des millions de personnes, la création de cette Zone de libre-échange des Amériques n'est qu'un chapitre de plus du grand livre de la mondialisation. Pour eux, les Amériques entrent dans un processus qui entrainera un changement profond de la pensée; c'est la conception même du monde qui est appelée à changer. Les vieux concepts de souveraineté, de protection sociale, de frontières entre les états et d'intérêts nationaux seront remis en cause.

Les opposants à la ZLEA considèrent que les 34 pays qui feront partie de ce gigantesque marché sont confrontés à un tournant majeur, une sorte de transformation qui se trouve à la source d'un pouvoir immense. Ceci risque d'augmenter les déséquilibres régionaux et la situation d'injustice dans

laquelle vivent des millions d'êtres humains aux quatre coins de notre continent.

Si tel est le cas, l'implantation de la ZLEA peut faire en sorte d'accroître, non seulement l'écart existant entre les pays riches et les pays pauvres, mais aussi les distances séparant les classes sociales à l'intérieur des communautés politiques.

Le combat mené à travers les Amériques contre la ZLEA est devenu une lutte globale de la société civile mondiale contre le néolibéralisme et la globalisation économique.

Ce combat ouvert a commencé au cours de la semaine du 30 novembre 1999 dans l'état de Washington, USA, où plus de 50 000 personnes ont protesté contre la tenue du congrès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ces protestations se sont transformées en bataille rangée contre la police et les manifestants ont réussi à empêcher l'inauguration officielle de la «Ronde du Millenium».

Les combats de Seattle ont marqué le point de départ de cette lutte globale entamée par la société civile mondiale contre les nouvelles formes d'organisation de l'économie, des finances et des états nationaux aux dépens de vastes secteurs sociaux, touchant surtout de façon défavorable les personnes les plus démunies et les membres

des classes moyennes.

Vers la fin janvier 2000, il y a eu des troubles majeurs au sommet de Davos, en Suisse, à l'occasion du Forum économique mondial. Par la suite, ce fut le tour de l'Assemblée annuelle du Fonds monétaire international (FMI), à Washington, où plus de 14 000 personnes ont essayé d'empêcher la tenue de l'événement.

Le 1er mai, à Londres, des manifestants - qui protestaient contre le néolibéralisme et la globalisation - se sont heurtés contre les forces policières anglaises, tandis que 10 000 manifestants, à Berlin, ont combattu la police allemande sous la consigne: «Il faut détruire les centres du pouvoir impérialiste».

Du 4 au 6 juin 2000, à Windsor, Ontario, les manifestants se sont prononcés bruyamment contre la réunion des 34 délégués des pays de l'OEA (excluant Cuba qui a été expulsé de cette organisation sous l'influence des Américains), au moment même où ils discutaient de la santé et de la population mondiale. Par après, ils se sont déplacés à Calgary où - quatre jours plus tard - se réunissait le Congrès mondial du pétrole, auquel assistaient les dirigeants de 3000 entreprises multinationales.

Entre le 11 et le 13 septembre 2000, les manifestants se sont donné

rendez-vous en Melbourne, Australie, à l'occasion de la réunion du Forum économique mondial, trois jours avant le commencement des jeux olympiques 2000.

En septembre 2000, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) ont tenu leur 55e assemblée annuelle à Prague. Une telle rencontre s'est réalisée en parallèle avec un autre sommet qui a eu lieu dans les rues de l'ancienne capitale tchèque. La société civile venant de partout s'est donné rendez-vous pour désavouer les hauts responsables des finances mondiales et décrier la situation chaotique vécue à travers le monde. Ces deux visions du monde se sont donc confrontées une nouvelle fois, en République tchèque.

À partir de ce moment, il n'y a pas eu de Sommet économique, politique ou financier qui n'ait pas été accompagné d'un contre-sommet où les gens manifestent sur un fond de critiques, à propos de la distribution de la richesse sociale et de la croissance économique très inégalement répartie.

La ZLEA et le futur

Il semble que personne ne pourra empêcher que le phénomène de la mondialisation puisse suivre son cours. Dans les faits, banquiers, financiers, ministres des gouvernements - et main-

tenant les présidents des états américains - parlent sur un fond de perspectives économiques toujours florissantes.

À Québec, comme à Davos, Washington, Londres, Berlin et ailleurs, la première position représente la logique des États et du pouvoir économique et financier international. Son action encourage le processus de mondialisation des économies, des marchés et des finances.

Le rideau de fer est déjà tombé; les dictatures militaires en Amérique latine sont devenues une chose du passé. Cela veut-il dire que les pays du continent sont démocratiques et que la ZLEA inaugure une époque de démocratie sans frontières?

Une telle tendance serait contredite par la réalité. Placés sous la tutelle des grands organismes financiers internationaux et plus particulièrement du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM), les pays latino-américains ont changé leurs modèles de développement au cours de la première moitié des années 90. Plus endettés que jamais, ces pays entrent dans la ZLEA dans une situation qui fait prévoir l'apparition de nombreux obstacles dans un avenir rapproché.

Julio Rodriguez est professeur à l'université de Zacatecas au Mexique

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

René Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Maurice Cloutier
Rédacteur en chef

Michel Morin
Directeur de l'information
Jacynthe Nadeau
Adjointe au directeur

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Christian Malo
Adjoints au directeur

TECHNOLOGIE

René Béliveau
Conseiller
Stéphane Garant
Adjoint

PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

André Robarge
Directeur

Steve Rancourt
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

Pierre Vallée
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

André Costeau
Directeur

TIRAGE

Serge Nadeau
Adjoint au directeur

La passion de Louise Abbott pour les siens



Dans son *Portrait des anglophones ruraux des Cantons-de-l'Est* Louise Abbott commence l'exposition avec une photo de Angus MacKinnon à la collecte de sève au printemps et termine avec une mai-

eu la télévision seulement dans les années 1970; ainsi que *The French Shore: Newfoundland's Port-au-Port Peninsula* en 1996, des photographies de la minorité francophone à Terre-Neuve. Elle est aussi cinéaste et a été nommée avec prix et mentions pour l'excellence de plusieurs de ses documentaires.

Un mode de vie qui s'en va

Son art se préoccupe du passage, même de la perte, d'un mode de vie, soit sur les bateaux de pêche du Bas Saint-Laurent ou les fermes des Cantons-de-l'Est... des sujets qui deviennent légendaires, parfois mythologiques, dans la culture des anglophones d'aujourd'hui. J'exprime souvent cette notion dans mes chroniques : après près de 150 années de déclin en membres de notre communauté, un regard vers le passé devient une préoccupation.

Pour Mme Abbott, c'est aussi l'empissement de la ville sur la campagne. Sa jeunesse s'est passée en partie sur la ferme Roswell à Austin (les fins de semaine en campagne, les semaines à Montréal), qui est maintenant divisée en plusieurs lots. Elle voit deux groupes de nouveaux Cantonniers : ceux qui s'intègrent bien avec la culture existante et ceux qui apportent une nouvelle façon de faire à la vie des Cantons.

«Les conseils municipaux deviennent dominés par les expatriés urbains, selon elle. Les gens d'ici sont plus accommodants... J'espère pouvoir sensibiliser le monde aux Cantonniers ruraux.»

Reflétant ce mode de vie de plus en plus rare, les photographies de Louise Abbott sont présentées en noir et blanc. Elle aime mettre au point la forme et le contenu sans la dominance de couleur, particulièrement dans ses photos de personnalités.

Il y a là aussi un intéressant contraste : ses photos sont prises avec un appareil démodé, en noir et blanc, mais depuis quelques années maintenant Mme Abbott est à l'avant-garde de la technologie personnelle. En



Tirée de l'exposition *Le coeur tient bon* cette photographie montre Vicky Tansey en train d'arracher des pommes de terre à Frelighsburg, sous l'oeil attentif de la gardienne du potager. En vignette, Louise Abbott.

1996, elle a créé un partenariat avec Kent Benson, un spécialiste du multimédia, pour la réalisation de vidéos interactifs. Chez elle, dans la municipalité d'Ogden, elle utilise les logiciels dont le Photoshop et QuarkXPress, communique par internet et télécopieur, mais beaucoup de ses sujets n'ont pas encore un répondeur téléphonique.

Voilà peut-être un futur de la communauté anglophone caché derrière les photos de Louise Abbott, sous la

légende de déclin, mais présent même dans les hameaux isolés comme Tomifobia où Mme Abbott demeure : une nouvelle communauté rurale composée de membres d'une variété d'origines qui préfèrent la campagne mais qui apportent les outils pour gagner leur vie dans un nouveau monde.

L'exposition *Le Coeur Tient Bon* (titre tiré d'un poème de Ralph Gustafson, qui demeurait à North Hatley) se tient au Centre culturel et de patrimoine Uplands jusqu'au 24 mai. Pour

d'autres informations, appelez au Centre culturel Uplands au 564-0409.

Mme Abbott espère publier deux livres sur les anglophones ruraux des Cantons-de-l'Est, un portant sur leur histoire, l'autre sur des textes et de photos contemporaines.

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

svstevenson@yahoo.ca

Région de Québec

Un quinzième cas de méningite s'est déclaré

Québec (PC)

Un quinzième cas de méningite s'est déclaré dans la région de Québec. Il s'agit cette fois d'un homme de 70 ans, résidant à Québec, qui a été victime d'une infection à méningocoque de type B. Un communiqué de la Direction de la santé publique de la région de Québec précise que cet homme a été hospitalisé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus dans la nuit du 19 avril. Seuls les membres de sa famille

immédiate ont été en contact avec lui mais ils ne seront pas vaccinés, parce que le vaccin ne contient pas le séro-groupe B. Toutes ces personnes devraient par contre être traitées avec un antibiotique aujourd'hui.

Le directeur de la DSP, le Dr François Desbiens, rappelle que les mesures d'hygiène de base sont efficaces pour diminuer la transmission de cette maladie. Par ailleurs, la campagne de vaccination dans la région se poursuit pour les étudiants de 20 ans et moins.

Tombé dans un ruisseau le 10 avril

Le petit Sean a quitté l'unité des soins intensifs de l'Hôpital pour enfants

Ottawa (PC)

Considéré comme un quasi-miraculé par les médecins, Sean McCarthy a quitté les soins intensifs de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, hier après-midi.

Le bébé de 20 mois va tellement mieux qu'il pourrait réintégrer, d'ici quelques jours, son domicile familial de Hammond, dans l'Est ontarien.

L'enfant, qui réclamait des yeux ses parents depuis plusieurs jours, a enfin pu les serrer dans ses bras, jeudi après-midi. Les médecins l'ont débranché du respirateur qui le maintenait en vie depuis son accident. «C'est un gros fardeau en moins. Nous respirons et dormons un peu mieux», ont dit hier les parents de l'enfant, Allan et Nathalie McCarthy, lors d'une conférence de presse. Selon les médecins, le bébé se remet incroyablement bien de sa chute dans les eaux glacées d'un ruisseau de Hammond, le 10 avril. Il avait alors échappé à la surveillance de sa gardienne. Recueilli rapidement par un pompier volontaire, le petit ne montrait aucun signe vital à son arrivée à l'hôpital. Son coeur n'a pas battu pendant une période de plus de deux heures. Les médecins craignaient que son cerveau n'ait subi des dommages irréversibles. Mais, aujourd'hui, le petit mange et parle comme si de rien n'était. Il ne présente, en apparence, aucune séquelle, a indiqué hier le Dr Craig Reid.

«C'est miraculeux», a-t-il réitéré aux membres de la presse. Selon le médecin, c'est une combinaison de l'inter-

vention rapide des secours et des excellents soins reçus à l'Hôpital pour enfants qui explique le rétablissement spectaculaire de Sean. «Cela prendra toutefois des années avant de savoir de façon certaine si Sean est affecté au plan neurologique», a dit Nathalie McCarthy. «Nous n'avons jamais perdu espoir», a-t-elle ajouté, en décrivant l'expérience des dernières semaines comme fort éprouvante.

Au cours des derniers jours, le petit était conscient et reconnaissait ses parents. «J'ai concentré toute mon énergie sur Sean. Chaque fois qu'une émotion négative envahissait mon esprit ou que j'avais envie de pleurer, je m'éloignais de son lit», a raconté la mère.

Une employée de l'hôpital a souligné qu'effectivement, les parents de Sean ont fait preuve d'un positivisme exemplaire tout au long de l'épreuve. Sean a recommencé à manger après son débranchement, jeudi. Il reçoit toujours des antibiotiques pour soigner une pneumonie et subira des lavages pulmonaires quatre à cinq fois par jour. Les parents de Sean ont l'intention d'amener leur enfant à Disneyworld si tôt que celui-ci sera rétabli. Ce voyage était planifié de longue date, ont-ils indiqué. Quant à la Police provinciale de l'Ontario, elle a indiqué hier qu'aucune accusation ne serait portée à la suite de l'accident. D'ores et déjà, les parents de Sean ont décidé de pardonner à la gardienne d'enfants. «Nous comprenons que c'était purement et simplement un accident. Des accidents, ça arrive», a dit Allan McCarthy.

LA VENTE ÉTIQUETTE ROUGE,

C'EST CHEZ Toyota MAGOG
www.toyotamagog.com

OUVERT AUJOURD'HUI SAMEDI JUSQU'À 16 h

1,9% sur financement APPLICABLE SUR PLUSIEURS MODÈLES

Taux d'intérêt à partir de

LA CAMRY CE TOUTE ÉQUIPÉE 299\$/mois

L'ÉCHO BIEN ÉQUIPÉE À seulement 199\$/mois

0\$ COMPTANT
Pas de dépôt de sécurité
Pas de mauvaises surprises!

EN 2001, TOYOTA EST RÉCIPIENDAIRE DE LA 15^e PYRAMIDE DU CAA EN 19 ANS

VOUS AVEZ EU UN PRIX AILLEURS? NOUS ALLONS FAIRE MIEUX!

Toyota MAGOG
274, boul. Bourque Omerville
(819) 843-9883

Location 48 mois avec 3985 \$ de comptant initial ou échange équivalent sur modèle BQ22K0 BA 01 en stock. Franchise de 96 000 km. 10 cents le kilomètre supplémentaire. Taux d'intérêt à l'actuel pour certains modèles neufs. Location 60 mois, aucun comptant, aucun dépôt sur modèle AT123M AA 01 en stock. Franchise de 120 000 km. 7 cents le kilomètre supplémentaire. En location, un dépôt est exigible à la signature de l'entente et le premier versement est requis à la livraison. Transport et préparation inclus, taxes, immatriculation et assurances en sus. Cette offre d'une durée limitée ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Sous réserve de l'approbation de TCC. Demandez tous les détails à votre représentant chez Toyota Magog. Photo à titre indicatif seulement.

Et que contient donc ce fameux coffret?

Les élèves du programme Arts-Études du Séminaire de Sherbrooke proposent un voyage à travers les époques

Elise GIGUÈRE

Sherbrooke

Le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques seront à l'honneur dans *Le Coffret*, un spectacle multidisciplinaire présenté les 23 et 24 avril par les 65 élèves du programme Arts-Études du Séminaire de Sherbrooke.

Écrit par Sylvie Potvin, coordonnatrice du programme, le spectacle raconte l'histoire d'un coffret qui voyage à travers le temps. L'histoire débute au Moyen-Âge, avec le cerisier qui a servi à construire le petit coffret.

Et que contient ce fameux coffret? «Ah! C'est une surprise!», lance Sylvie Potvin. L'idée de l'auteur lui est venue à l'aide des élèves d'Arts-Études. «Au début, on les a rassemblés et on leur a demandé ce qu'ils avaient envie de faire. Le thème des époques est ressorti. Ils voulaient se promener dans le temps, expérimenter les costumes, l'histoire, le langage», explique Sylvie Potvin.

La production regroupera 14 comédiens, 31 danseurs et 9 musiciens. Quelque 10 élèves ont participé à la création des décors et des accessoires.

La musique a été composée et arrangée en partie par les élèves musiciens. C'est même un jeune de secondaire 1 qui a pensé au thème musical de la pièce.

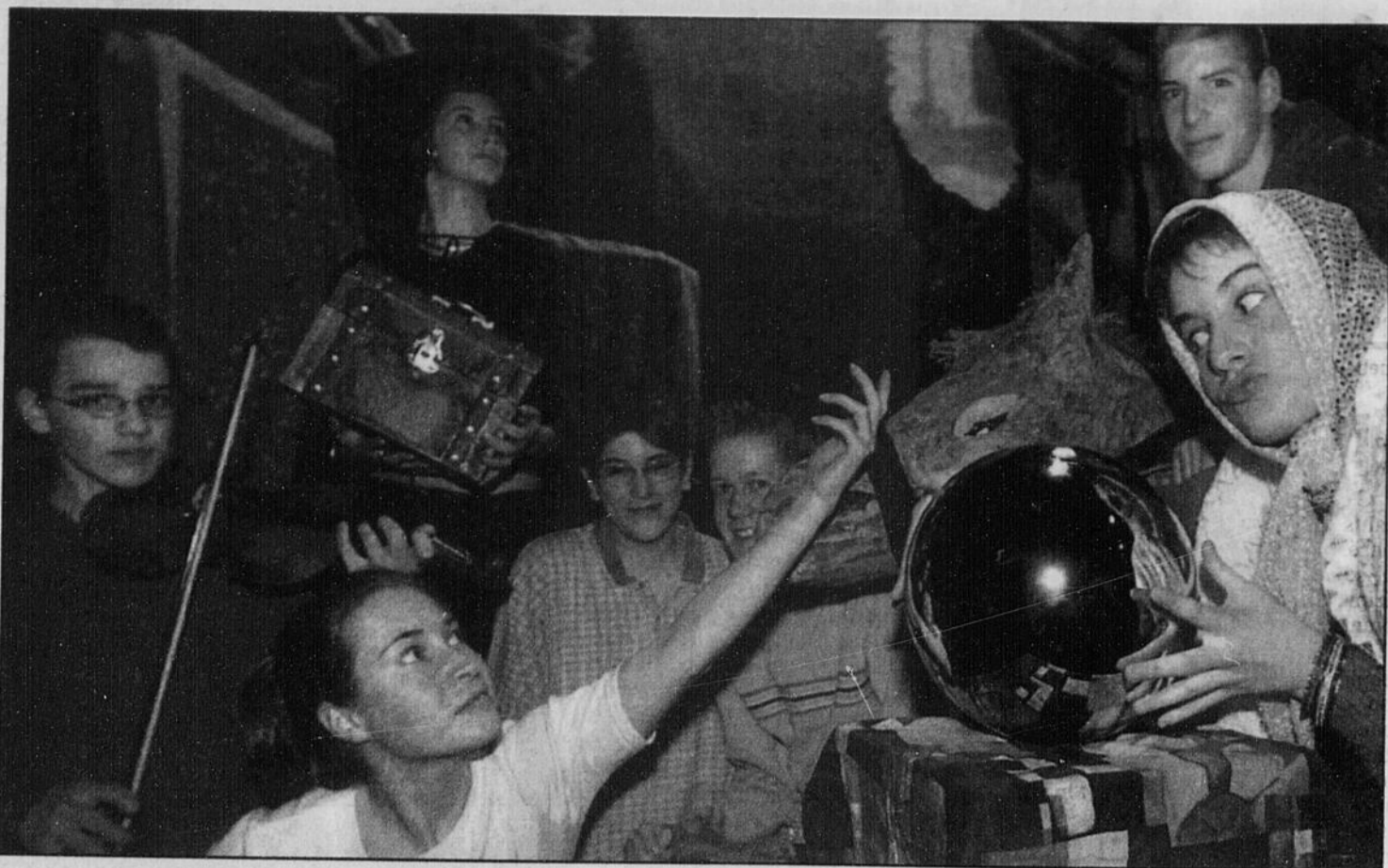
Programme d'enrichissement personnel

Les 65 jeunes du programme Arts-Études, qu'ils soient en 1re ou en 5e secondaire, consacrent trois périodes de 1h15 par semaine à leur art respectif.

Ces périodes se déroulent pendant les heures de cours. Toutefois, comme l'explique Éric Campbell, secrétaire général du Séminaire, les périodes d'art suivent un horaire hebdomadaire fixe, tandis que l'horaire scolaire se déroule sur neuf jours. «Les élèves ne manquent donc pas les mêmes cours d'une semaine à l'autre.»

Et le Séminaire assure un suivi serré. «Pour poursuivre dans le programme Arts-Étude, les élèves doivent maintenir une moyenne générale d'au moins 75 pour cent. Ils sont évalués à chaque cycle de neuf jours», mentionne Éric Campbell.

Les programmes Sciences-Études et Sports-Études (football, basketball, volleyball et bientôt soccer) fonctionnent de la même façon. Au Séminaire, on les appelle les PEP : Programmes d'enrichissement personnel. «Ces programmes permettent aux élèves de développer leur autonomie et leur sens des responsabilités», note le secrétaire général du Séminaire.



On pourra voir les étudiants du programme Arts-Études du Séminaire de Sherbrooke dans *Le Coffret*, un spectacle multidisciplinaire, intégrant le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques. La troupe est composée notamment de Mathieu Côté, Marie-Pier Goupil, Ariane Jacob, Mathieu Boutin, Guillaume Richard Carpentier, Geneviève Phaneuf et Hugo Bernier.

L'an dernier, lors de la toute première édition du programme Arts-Études, 32 étudiants en faisaient partie. C'est donc deux fois plus d'élèves qui s'y sont inscrits cette année.

Un gros contrat

De l'aveu de Sylvie Potvin, qui assure également la mise en scène du *Coffret*, le spectacle représente «un gros contrat». «Ça demande une bonne planification et de l'imagination, mais les autres

disciplines me nourrissent.»

Les artistes en herbe travaillent au spectacle depuis la fin janvier. L'automne a été consacré à l'apprentissage des différentes techniques reliées à chaque discipline artistique.

Le Coffret sera présenté lundi et mardi au théâtre Léonard-Saint-Laurent. Les élèves du Séminaire se produiront également dans le cadre du festival de théâtre amateur au secondaire, le 26 avril, au Vieux-Clocher de Sherbrooke.

twik

Le pantalon rock star 95.⁰⁰

Twik monte en flèche et joue la mise en scène originale d'un pantalon blanc en coton stretch à enduit métallique argent, ouvert sur les côtés, retenu par une échelle d'épingles métalliques.

P.m.g. Tee-shirt photo star 38.00

la maison
simons



Jean-Marc Giguère

Deux prix nationaux pour le train touristique Chaudière-Appalaches

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Après seulement une saison d'activités, le train touristique Chaudière-Appalaches a récolté deux prix au concours national «Attractions Canada 2001».

Le train touristique du réseau Québec-Central appartenant au Beauceron, Jean-Marc Giguère, a décroché le titre de «Nouvelle attraction» par excellence au Québec dans le cadre de ce concours national.

Lors de cette même soirée du 11 avril lors de la finale du concours «Attractions Canada 2001», le train touristique Chaudière-Appalaches s'est vu décerner le prix provincial dans la catégorie «Centre de loisirs, de divertissement et d'activités récréatives et sportives, avec un budget de moins de 600 000 \$».

Avant même de débiter sa deuxième saison, le train touristique Chaudière-Appalaches a déjà dépassé le cap des 10 000 réservations. Même si la saison inaugurale avait débuté le 24 juin, quelque 18 000 personnes avaient pris place à bord du train touristique, alors que cette année elle débute le 15 mai. Le propriétaire Jean-Marc Giguère dans une entrevue accordée la semaine dernière à *La Tribune* s'attendait à accueillir environ 24 000 personnes lors de cette deuxième saison.

Il reste encore quelques places pour le «Train des sucres», à bord du train touristique Chaudière-Appalaches, le 25 et 28 avril, dans la Beauce.

quirion@latribune.qc.ca